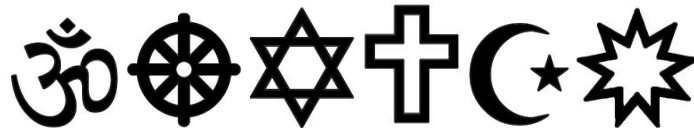




Muir Glacier 1941 vs 2004

## **Cercle d'étude:** **Les dimensions scientifiques et spirituelles** **du changement climatique**



Ce cercle d'étude en français sur les dimensions spirituelles et éthiques du changement climatique est une version abrégée du cours en anglais intitulé "[Scientific and Spiritual Dimensions of Climate Change](#)" ("Dimensions scientifiques et spirituelles du changement climatique"). Il a été traduit en vue de la conférence internationale sur le changement climatique qui aura lieu à Paris en décembre 2015. Son objectif est d'aider aussi bien la communauté baha'ie que la communauté interreligieuse à mettre en lien les principes spirituels avec la crise climatique, à appliquer cette prise de conscience plus large dans la vie personnelle de chacun et à fournir à leurs membres de la matière qu'ils peuvent utiliser lors de discours publics sur ce thème.

7e juillet 2015

# **Cercle d'étude:**

## **Les dimensions scientifiques et spirituelles du changement climatique**

---

<b>Introduction: Le but de ce cours</b>	p. 3
<b>Guide pour les animateurs</b>	p. 7
<b>1ère partie : Réflexions spirituelles sur la nature et l'humanité</b>	
Section 1: Science et religion	p. 13
Section 2: Nature et création	p. 14
Section 3: Interdépendance dans la nature	p. 14
<b>2e partie A: Changement climatique – introduction en deux sessions</b>	
Section 1: Données scientifiques	p. 16
Section 2: Causes des changements climatiques	p. 17
Section 3: La Terre et les changements climatiques	p. 19
Section 4: Conséquences pour l'avenir	p. 20
Section 5: Impacts régionaux	p. 22
Section 6: Réduction	p. 24
Section 7: Adaptation aux changements climatiques	p. 25
Section 8: Faits et chiffres	p. 26
<b>3e partie : Dimensions spirituelles et pratiques – l'individu</b>	
Section 1: Gestion de la Terre	p. 28
Section 2: Spiritualité par opposition au matérialisme	p. 29
Section 3: Modération	p. 30
Section 4: Favoriser l'unité, éviter les jugements	p. 33
Section 5: Actions individuelles	p. 34
<b>4e partie: Dimensions spirituelles et pratiques - le rôle de la société</b>	
Section 1: Divers aspects de la justice	p. 39
Section 2: Pauvreté et changement climatique	p. 42
Section 3: Emancipation des femmes	p. 44
Section 4: Unité de l'humanité	p. 45
Section 5: Nécessité d'un système fédéral mondial	p. 47
Section 6: Décentralisation et consultation	p. 49
Section 7: Fiabilité – un antidote contre la corruption	p. 50
Section 8: Education	p. 51
<b>5e partie: Un défi pour chacun de nous</b>	
Section 1: Le stress émotionnel	p. 56
Section 2: Rôle des communautés religieuses	p. 58
Section 3: Qu'est-ce que le progrès?	p. 60
Section 4: Promesse et responsabilité	p. 62

---

Nous exprimons notre profonde gratitude aux dévoués traducteurs de cette version française du cours: Laurent Mesbah, David Capes, Alvaro Martino, Kadima Mpoyi Long'sha, Daniel Cooper, Heiner Senn et Suzanne Hof. La version originale en anglais a aussi grandement bénéficié des retours des participants basés sur leurs expériences, du savoir d'experts dans ce domaine et de la révision de lecteurs prêts à nous aider. La rédaction de ce cours a été un vrai projet communautaire. Nous souhaitons qu'il rende service à toute la société.

---

## INTRODUCTION: BUT DE CE COURS

Bienvenue dans ce cours inter-religieux d'étude du changement climatique!

### **Pourquoi devrions-nous nous engager dans un cours d'étude sur le changement climatique?**

Bien que le changement climatique ne représente pas une menace de disparition de la planète Terre, il constitue cependant un véritable danger pour les cultures et la civilisation humaines, de même que pour la survie de la race humaine et de nombreuses espèces animales et végétales.

Ce danger est sans précédent dans l'histoire humaine. Aujourd'hui, de nombreuses personnes souffrent déjà d'impacts dévastateurs du changement climatique: par exemple, l'augmentation du nombre des cas de pénuries d'eau, des ouragans plus graves, des inondations, des sécheresses, des famines, des cas de malnutrition, des maladies et des délocalisation des lieux de résidence. La menace du changement climatique pesant sur nos enfants et petits-enfants est énorme.

Le changement climatique n'est pas qu'un enjeu environnemental. Il a des implications qui vont au delà, qui concernent nos efforts dans différents domaines: combat contre la pauvreté, établissement et maintien de la paix, économie. Il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de la civilisation humaine est en jeu, parce que nous sommes en train de détruire le fondement de la vie sur cette planète. Le changement climatique est probablement la plus grande menace et le défi le plus difficile auxquels l'humanité doit faire face au XXI<sup>e</sup> siècle.

Al Gore a employé les mots suivants lorsqu'il a reçu le prix Nobel de la Paix partagé avec le groupe d'experts intergouvernemental des Nations unies sur l'évolution du climat (GIEC): "Nous faisons face à une véritable urgence planétaire. La crise climatique n'est pas un enjeu politique, c'est un défi moral et spirituel pour toute l'humanité." Baha'u'llah, le prophète fondateur de la foi baha'ie nous exhorte : "Enquérez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge exige et requiert." [1]

Ceci est une version abrégée et en français d'un cours dont l'original en anglais a pour titre : "[Scientific and Spiritual Dimensions of Climate Change](#)". La version française est conçue pour permettre une utilisation de tous les supports durant six réunions d'étude de deux à trois

heures. Cependant il y a une grande flexibilité dans les modes d'utilisation de ce cours. Il y a aussi des versions abrégées qui peuvent être suivies en seulement quatre ou cinq sessions. Certains groupes peuvent préférer avoir plus de temps pour l'étude et la discussion des supports. Ces groupes peuvent se réunir jusqu'à huit ou neuf fois. Le facilitateur peut adapter les supports aux besoins spécifiques et aux intérêts du groupe d'étude (Voir le guide du facilitateur).

Ce cours a **trois objectifs**:

- Acquérir une meilleure compréhension du changement climatique en prenant connaissance de ses causes sous-jacentes et de certaines de ses incidences.
- Explorer les questions éthiques associées au changement climatique et les traiter dans le cadre des enseignements spirituels que l'on trouve dans les religions du monde.
- Discuter et appliquer de manière pratique, dans nos vies personnelles et dans la société, des modes d'action atténuant les incidences du changement climatique.

Pour cette exploration des différents enjeux soulevés par la question du changement climatique, nous recourons à la fois à **la science et à la religion**:

- une approche scientifique pour acquérir une compréhension de base du changement climatique,
- une approche spirituelle pour explorer les dimensions éthiques du changement climatique.

Il s'agit d'un **cours inter-religieux**. Il inclut des enseignements et des sagesses de plusieurs religions. Vous remarquerez que certaines sections présentent de façon prédominante des sources baha'ïes. On pourrait expliquer cela par le fait que l'auteur de ce cours est un baha'ï. Il est inévitable que ceci ait influencé la pensée de l'auteur, mais pas le choix des textes. Les écrits ont été sélectionnés en fonction de leur adéquation à la problématique du changement climatique. C'est la raison pour laquelle les différents écrits religieux ne sont pas représentés à égalité en nombres. Cependant, les religions bénéficient du même respect. Chaque confession peut utiliser ce cours. Les groupes d'étude les plus intéressants pourraient être ceux qui présentent la plus grande diversité de participants.

La 1ère partie propose sous forme abrégée, une très courte introduction aux relations qui unissent l'humain à la nature, à la science et à la religion. Il comporte également l'option de regarder un film documentaire qui donne une excellente perspective historique du développement humain et du changement climatique. La première réunion peut être utilisée pour présenter le cours à des personnes qui peuvent être intéressées. Elle peut aussi servir pour un programme de vendredi soir, si le cours est organisé durant un week-end. Les groupes qui veulent se réunir seulement quatre fois peuvent sauter cette étape.

La 2e partie apporte des connaissances scientifiques de base sur le changement climatique. Les contenus de la 2e partie n'ont pas été traduits du cours original. Au lieu de cela, des supports issus du site des Nations unies, déjà en français, sont utilisés. Ils sont basés sur les résultats des recherches scientifiques du Groupe Intergouvernemental d'Experts des Nations unies sur l'Évolution du Climat (GIEC). Ce groupe a été établi en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le programme des Nations unies pour l'environnement, qui sont toutes deux des organisations des Nations unies. Le but du GIEC

est de réunir tous les résultats de recherche des différentes disciplines scientifiques partout dans le monde et ainsi d'évaluer le risque du changement climatique causé par l'activité humaine. Cette compilation des faits est un prérequis à la prise de décisions visant à limiter les incidences de ce changement et à opérer des adaptations aux nouvelles conditions. Son cinquième rapport d'évaluation paru en novembre 2014 est l'évaluation la plus complète et la plus reconnue du changement climatique à ce jour. Il résulte d'années d'études et implique 830 éditeurs de revues et auteurs de référence de plus de 80 pays, plus de 1000 collaborateurs, et s'appuie sur l'expertise de plus de 2000 évaluateurs engagés dans un processus de révision et d'évaluation en continu. Les auteurs ont évalué plus de 30'000 articles scientifiques pour rédiger le cinquième rapport d'évaluation. Le GIEC est une organisation apolitique. Il est constitué de scientifiques répartis tout autour du globe qui y consacrent leur temps de manière bénévole.

La 2e partie procure des connaissances de base faciles à comprendre. Vous aurez le choix entre une durée d'une à deux sessions pour l'étude de cette partie: Les supports 2A sont conçus pour une étude en deux sessions.

Les supports 2B constituent une sélection des supports du 2A et peuvent être étudiés en une session si le temps vous manque.

Les parties 3, 4, et 5 traitent des dimensions spirituelles et pratiques du changement climatique.

La plupart des parties contiennent quelques vidéos. Le guide du facilitateur explique comment les supports peuvent être utilisés de manière créative et comment les adapter à vos besoins et à vos intérêts.

Vous êtes encouragés à mener vos recherches dans des domaines d'intérêt spécifique en utilisant des supports additionnels. Des ressources sont listées à la fin de ce cours.

Tous les participants partagent la responsabilité de nourrir le groupe d'étude d'esprit d'amour, de respect et d'unité. Un moyen utile pour soutenir ces efforts consiste à éviter de parler des autres.

Pendant le déroulement du cours, il y aura de nombreuses occasions de discussion. Cela constitue une chance de partager notre savoir, d'apprendre les uns des autres et tout particulièrement de stimuler et d'élargir nos pensées. Il n'est pas nécessaire de trouver les «bonnes» réponses aux questions qui serviront de supports de discussion, d'autant qu'habituellement il n'y aura pas qu'une seule bonne réponse. Il est préférable de rester concentrés et brefs durant ces conversations. Soyez satisfaits si vous traitez les aspects les plus importants, car il est impossible de couvrir toutes les dimensions des questions soulevées.

Il peut arriver que vous ne puissiez pas utiliser tous les supports en réunion. Dans ce cas, les participants sont encouragés à les lire chez eux.

Le but de ce cours est de diffuser des connaissances pertinentes concernant le changement climatique à de nombreuses personnes. Il ne devrait pas être regardé comme seulement un enrichissement des participants. Dès lors, vous serez encouragés à présenter en pratique des sujets spécifiques à des membres de votre famille et à des amis.

Le désespoir qui peut résulter de la prise de conscience du sérieux de l'état dans lequel se trouve notre monde peut être contrebalancé par l'ouverture à une perspective spirituelle et

par le développement de capacités chez les participants à s'engager dans l'action. Une section dans la 5e partie est dédiée à la gestion du stress émotionnel qui peut être déclenché par l'augmentation de la conscience de la menace réelle que constitue le changement climatique.

Le cours met l'accent sur **la transformation en actions** de notre connaissance concernant le changement climatique. L'action peut prendre différentes formes. Les objectifs les plus importants en termes d'action associés à ce cours sont les suivants :

- Amener les participants à mener une vie responsable dans le domaine de l'environnement de manière à ce qu'ils contribuent aux solutions plutôt que d'être une partie des problèmes. Cela advient lorsque nous approfondissons notre compréhension de notre interconnexion avec la terre et avec les autres personnes et lorsque nous prenons conscience du fait qu'une vie durable en terme environnemental est nécessaire à notre vie spirituelle.
- Aider nos communautés à prendre en compte le développement durable dans toutes leurs activités.
- Devenir capable d'expliquer le problème du changement climatique et en devenir un agent de changement positif.

**Le service** est une partie intégrante du cours, de même que le développement de compétences pour le service. Cela s'accomplit par de petits projets éducatifs de service. Certains groupes peuvent également souhaiter réaliser un projet pratique de service utile à la communauté.

Ce cours résulte d'une suite de nombreux brouillons et de mises à jour. Il inclut des expériences et des suggestions d'amélioration émanant de facilitateurs, de participants, ainsi que d'experts dans différents domaines. Un effort important a été fait pour compiler les supports en faisant preuve d'objectivité. Quoiqu'il en soit, lorsque l'opinion de l'auteur peut transparaître, il ne s'agit là que de l'expression d'un point de vue personnel et ne représente pas les conceptions d'une institution ou d'une religion particulière.

Ce cours ne prétend pas être complet. Les enjeux du changement climatique sont vastes et complexes et ses implications éthiques sont profondes. Notre but ici est de poser un fondement à partir duquel vous serez capable de construire votre propre savoir, de penser par vous-même les dimensions éthiques et d'aider à faire de toutes vos actions un service à l'humanité et une contribution à la sauvegarde des fondements de la vie sur cette planète.

---

## REFERENCES

[1] Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section, CVI.

---

## AUX FACILITATEURS

Merci de servir comme facilitateur de ce cours!

La **première tâche** du facilitateur est d'aider le groupe à se réunir et à fixer les heures et les lieux des réunions. Il vous est demandé également d'instaurer une atmosphère où chacun se sent le bienvenu et où les différentes opinions peuvent être exprimées sans crainte de jugements ou de ridicule.

Le **rôle** du facilitateur consiste à:

- s'assurer que chacun participe aux lectures et aux discussions,
- maintenir le groupe concentré sur les supports à étudier,
- surveiller la gestion du temps de manière à ce que les supports soient étudiés dans des délais raisonnables,
- préparer le cours en étudiant à l'avance les supports de sorte à pouvoir décider au mieux de l'emploi du temps,
- relayer les informations sur les tâches, les activités éducatives et les projets de service,
- encourager les participants à donner suite à leurs projets.

Vous n'avez pas besoin d'être un "expert" en changement climatique. Vous pouvez aussi collaborer avec un deuxième facilitateur et planifier le travail ensemble en alternant les responsabilités d'animation des sessions.

Autant que possible, demandez aux participants de **lire l'introduction** de trois pages "Le but de ce cours" **avant la première réunion**.

Il est suggéré que chaque réunion commence par une **prière** (dans une réunion interreligieuse, assurer autant que possible une alternance) et/ou un bref morceau de musique. Essayez de faire en sorte que chacun des participants ait l'occasion d'offrir une prière durant le cours.

Comme un nombre important de supports doit être étudié pendant chaque réunion, il faut encourager les participants à **se concentrer sur le sujet**. Mais il est souhaitable que les participants puissent ajouter à la lecture des supports des commentaires et engager de courtes discussions. De tels échanges vont rendre les réunions vivantes et intéressantes. Pour autant, il sera souvent nécessaire de rappeler aux participants qu'il faut maintenir les discussions dans des délais courts de manière à pouvoir traiter l'ensemble de la partie. Il pourra être nécessaire de reporter une discussion intéressante à la fin de la réunion ou dans le cadre d'une réunion particulière.

L'objectif prioritaire du cours est de **comprendre** les concepts scientifiques et le sens des textes sacrés. Certains paragraphes peuvent être difficiles à comprendre à la première lecture. Vous pourrez aider les participants dans leurs efforts de compréhension en demandant à quelqu'un de résumer le paragraphe, de formuler une question-clé, ou simplement de relire le paragraphe.

N'hésitez pas à **adapter le cours** aux besoins et aux centres d'intérêt des participants. La version française de ce cours est une version abrégée du cours original en anglais. Sa longueur est évaluée à une moyenne de six réunions d'une durée approximative de deux heures et demie. Cependant, il est possible de la raccourcir à quatre réunions, comme nous l'expliquons ci-dessous. Certains groupes peuvent choisir de se réunir moins souvent, mais plus longtemps. D'autres groupes peuvent souhaiter utiliser les supports et passer plus de temps sur les discussions durant les réunions. Dans ce cas, ils peuvent souhaiter se réunir plus longtemps, plus souvent, ou encore lire un peu plus entre les réunions. Certains groupes peuvent souhaiter étudier les données scientifiques en approfondissant tous les supports de la partie 2; certains groupes peuvent souhaiter passer plus de temps sur les sujets spirituels.

Par conséquent, le nombre de fois que les groupes se réunissent peut varier de façon assez importante:

1ère partie 0 - 1 session  
2e partie 1 - 3 sessions  
3e partie 1 - 2 sessions  
4e partie 1 - 2 sessions  
5e partie 1 - 2 sessions

Par conséquent, les groupes d'études peuvent se réunir un minimum de 4 fois et jusqu'à 9 fois ou plus.

Le **travail en groupes** est quelquefois encouragé dans ce cours. Il est plus intéressant et enrichissant pour les participants si la composition des sous-groupes est chaque fois différente. Ainsi, chaque participant aura l'occasion de connaître et de travailler avec chacun des autres.

Il y a de **nombreuses manières** d'utiliser les supports. Ci-dessous, vous trouverez des suggestions pour chaque réunion: comment la structurer, quelles activités peuvent y être intégrées, quelles sont les parties à lire durant la réunion, quelles parties sont à lire entre les réunions. N'hésitez pas à opérer des changements et à intégrer vos propres idées ainsi que les souhaits des participants.

Pour l'étude des supports dans un groupe, il est préférable que chacun des participants ait ses propres **documents supports imprimés**. L'impression en recto-verso économise des coupes d'arbres. Vous pouvez aussi imprimer sur du papier qui a été utilisé auparavant sur une face. Pour en faciliter l'impression, vous pouvez télécharger le cours complet en version pdf. (?mb).

Les supports de cours contiennent plusieurs **vidéos**. Si votre groupe est grand, il est préférable d'utiliser une projection sur écran mural. Les groupes plus restreints peuvent les regarder sur un ordinateur. Il est possible que vous n'ayez pas Internet ou d'équipement technique pour votre groupe d'étude. Dans ce cas, vous pouvez encourager les participants à regarder chez eux les vidéos avant ou après les sessions. Si ce n'est pas possible, il suffit de simplement lire les supports.



## 1ère partie : Réflexions spirituelles sur la nature et sur l'humanité

Cette partie consiste en une brève lecture et une vidéo à regarder.

La **lecture** est une remise en mémoire du sujet. Il est suggéré que les trois sections soient étudiées par groupes de deux, en changeant la composition des groupes pour chaque section. De cette manière, les participants auront l'opportunité d'apprendre à se connaître les uns les autres. La lecture et la discussion de chaque section prennent entre 10 et 15 minutes.

**Le film "Home"** situe la question du changement climatique dans une perspective historique. Vous pouvez la regarder en français ici: <https://www.youtube.com/watch?v=NNGDj9leAul> Elle dure à peu près une heure et demie.

Dans l'idéal, vous étudierez d'abord le texte et ensuite vous regarderez le film ensemble. Si vous avez planifié un week-end d'étude, il y a là un programme adapté pour un vendredi soir.

Si vous devez raccourcir l'étude des supports, vous pouvez sauter cette 1ère partie.

## 2e partie : Changement climatique – introduction

Cette partie est disponible en deux versions, un exposé plus détaillé du sujet peut être étudié en deux sessions (Partie 2A), et l'information minimum nécessaire est compilée dans une étude réalisable en une seule session (Partie 2B).

Pour les deux versions : Lisez chaque section à tour de rôle. Autorisez de brèves discussions après certains paragraphes. Octroyez plus de temps de discussion à la fin de chaque section. **Regardez les vidéos** au moment indiqué sur les supports, ou visionnez-les selon les circonstances et les besoins du groupe.

**Commentaire sur la version 2A en deux sessions:** au cas où vous manqueriez de temps dans la deuxième session, assurez-vous d'avoir lu la section 1, "Conséquences pour l'avenir", et la section 4, "Réduction". Vous pouvez sauter les autres sections de la session 2. Si vous avez la possibilité de traiter ce sujet en trois sessions, vous pourrez probablement lire toutes les sections et réaliser l'activité décrite ci-dessous d'un bout à l'autre.

**Commentaire sur la version 2B en une session:** Essayez d'utiliser tous les supports. Si vous manquez de temps, encouragez les participants à achever les lectures à leur domicile.

### Activités:

**1.** Encouragez les participants à compiler **une partie de l'information essentielle**. Pendant la lecture des supports, les participants peuvent déjà souligner ou mettre en évidence ce qu'ils estiment être le plus important. Après quoi, ils peuvent rédiger sur un cahier un résumé ou une liste de faits importants à mémoriser. Ils peuvent aussi réaliser un **poster**. Le poster peut être constitué de mots, d'images, ou d'un mélange des deux. Ceci peut être fait pendant la réunion si vous avez le temps, ou comme devoir à faire à la maison. Si vous décidez de créer des posters durant la session, n'oubliez pas d'apporter le nécessaire: tableaux, rouleaux de papier, stylos feutre. Les posters peuvent être faits par groupes de 2, 3 ou 4. Un groupe peut se charger des causes du changement climatique et un autre de ses incidences.

Vous pouvez avoir plusieurs groupes pour chaque thème. Idéalement, chaque sous-groupe présentera le contenu de son poster au grand groupe, soit à la fin de la session, soit au début de la session suivante.

**2.** Encouragez les participants à **s'exercer dans l'explication des causes et des incidences du changement climatique** à des membres de leur famille ou à des amis. Les posters ou les résumés seront utiles pour la présentation du sujet et pour engager une conversation.

### **3e partie: Dimensions spirituelles et pratiques – l'individu**

Commencez la réunion par une **lecture de la section 1 “Gérance de la Terre”** en grand groupe. Vous pouvez souhaiter ajouter une prière et utiliser cette première section comme introduction dévotionnelle à la session.

Ensuite étudiez les **sections 2, 3 et 4** en grand groupe.

Ensuite **discutez des mesures pratiques que peuvent prendre les individus**. Ne distribuez pas aux participants les supports de la section 5 “Actions individuelles” avant la réunion. Si les participants ont déjà les supports imprimés en leur possession, qu'ils les laissent de côté avant cette discussion. Mettez en commun toutes les idées concernant les mesures que peuvent prendre les individus pour réduire leur propre impact négatif sur l'environnement. Utilisez les supports de cours pour vous assurer que tous les aspects importants ont été abordés. Par exemple, vous pouvez poser des questions spécifiques ou diriger la réflexion vers d'autres directions, pour que tous les sujets soient couverts. Un participant peut écrire toutes les idées au tableau. Encouragez une courte discussion sur les actions qui nous préservent le mieux des gaz à effet de serre.

Pour **enrichir** le cours, vous pouvez diffuser (ou demander aux participants de le regarder chez eux) **le film** vivant et riche d'informations **“L'histoire des choses”**. Le film original en anglais dure un peu plus de 20 minutes. Il a été divisé en trois parties dans la version française :

**L'histoire des choses Partie 1**, 7:14” <https://www.youtube.com/watch?v=tma7A-Xjclg>

**L'histoire des choses Partie 2**, 9:48” <https://www.youtube.com/watch?v=LiuEv62ogUg>

**L'histoire des choses Partie 3**, 4:58” <https://www.youtube.com/watch?v=pj9gKq1Cf2Y>

Bien que les données utilisées expriment un point de vue américain, l'essentiel du message de la vidéo est valable pour l'ensemble des pays développés. Si vous voulez voir la version en anglais “The Story of Stuff”, rendez-vous sur: <http://www.storyofstuff.com/>

#### **Projet de service:**

Votre groupe peut souhaiter réaliser un **projet éducatif de service** qui prenne la forme d'une présentation des contenus de ce cours à un cercle d'amis, à leur communauté religieuse ou à

un groupe de jeunes. Un tel projet procurera aux participants plus d'expérience dans l'explication de ce qu'ils ont appris et constituera un service apporté aux autres. Ils peuvent le réaliser ensemble, par exemple en se répartissant les sujets à traiter. Certains groupes peuvent préférer s'engager dans un projet concret qui servira la communauté ou encore faire les deux. Consacrer un peu de temps à la fin de la réunion pour trouver quelques idées. Les participants auront pour tâche de réfléchir à un projet de service d'ici la prochaine rencontre.

#### **4e partie: Dimensions spirituelles et pratiques – le rôle de la société**

Cette partie contient de nombreux supports. Vous pouvez prendre connaissance de l'essentiel, limiter en temps les discussions et garder certaines parties pour une étude à la maison. Vous pouvez aussi consacrer deux réunions au traitement plus approfondi de ces supports.

Commencez la réunion avec une lecture de **méditation**: Lisez une partie ou l'ensemble des extraits (en italique) de textes sacrés issus des sections 1 et 2. Tous ces écrits portent sur la justice et la pauvreté. (Cela est recommandé si vous voulez limiter l'étude de cette partie à une seule session - temps estimé 10 minutes).

Lisez le paragraphe d'introduction et la **Section 1: Divers aspects de la justice** (laissez de côté les citations qui ont éventuellement déjà été lues durant la méditation du début.) (Temps estimé: 15- 20 minutes y compris la discussion à la fin).

Ensuite regardez **la vidéo**:

**Une justice climatique pour le Sud** 10:42

<http://www.climatechallenge.be/fr/voir-toutes-les-vidéos/justice-climatique.aspx>

ou ici: <https://www.youtube.com/watch?v=8fTaAcgT08Q>

(Temps estimé: 20 min y compris le temps de discussion additionnel)

Ensuite lisez la **Section 2: Pauvreté et changement climatique** (laissez de côté les citations qui ont éventuellement déjà été lues durant la méditation du début.) (Temps estimé: 15 minutes, y compris la discussion à la fin).

Il y a **différentes manières de traiter les six sections restantes de cette partie**. Voici une suggestion: il est possible de diviser les participants en petits groupes de 2 à 4 personnes. Chaque groupe étudiera une ou deux sections. Accordez assez de temps pour le travail de groupe (temps estimé de 30 à 40 minutes). Après quoi, chaque groupe présentera les points essentiels de ses sections à l'ensemble des participants, présentation qui sera suivie d'une courte discussion. Les présentations peuvent prendre la forme d'un résumé ou de la mise en évidence de faits majeurs ou de citations. Si les participants ont apprécié la création de posters lors de la réunion précédente, cela serait aussi une possibilité. À moins que vous n'ayez beaucoup de temps disponible, il peut être préférable de ne faire que deux groupes, l'un étudiant la section 3, "L'unité du genre humain", et l'autre la section 4, "Le besoin d'un nouveau système fédéral". Le temps de présentation sera finalement beaucoup plus court, de sorte que vous aurez assez de temps pour avoir une consultation sur le projet de service à la fin de la réunion. Les participants peuvent lire les sections restantes à leur domicile.

Si vous avez beaucoup de temps et un groupe plus grand, des sous-groupes peuvent traiter un ou deux sujets. Allouez un temps pour la présentation et la discussion pour le sujet de chaque groupe.

### **Projet de service:**

Gardez au moins une demi-heure à la fin de la réunion pour une consultation et une prise de décision sur le projet de service. Appliquez les idées sur la consultation et la prise de décision que vous avez abordées et discutées durant la section 6 de cette partie. Prenez en compte les circonstances spéciales que connaît votre groupe telles que ses limites de temps disponible, les centres d'intérêt particuliers et les talents de ses membres. Donnez une dimension simple et limitée à votre projet de manière à ce que sa mise en œuvre puisse être assurée avec joie.

D'ici la prochaine réunion, **deux tâches** sont à réaliser : s'engager dans la préparation de votre projet de service et lire toutes les sections qui n'ont pas été traitées.

### **5e partie: Un défi pour chacun de nous**

Commencez la réunion en demandant aux participants quelles sont les émotions qu'ils ont ressenties en se rendant mieux compte de ce qu'est le changement climatique. Vous pouvez écrire les points essentiels au tableau noir ou sur un tableau papier. Après une dizaine de minutes, vous pouvez passer à la lecture de la section 1:

Lecture de la **Section 1: Gérer le stress émotionnel causé par le changement climatique.**

Ensuite, continuez la lecture et les discussions des **trois sections restantes.** (Le temps estimé pour couvrir l'ensemble des sections de la 5e partie est de 1 heure 30.)

Programmer les derniers plans de mise en oeuvre de votre **projet éducatif de service.** (20 -30 minutes).

À la fin de la réunion, encouragez une discussion à partir des questions suivantes:

- En quoi votre participation à ce cours a-t-elle changé votre vision du monde?
- Souhaitez-vous échanger sur des projets ou des idées que vous avez sur des manières de servir l'humanité par vos efforts pour atténuer le réchauffement de la planète?
- Êtes-vous disposé à tenir un rôle de facilitateur d'un nouveau cercle d'étude qui utiliserait les supports de ce cours?
- Êtes-vous prêt à aider à améliorer ces supports d'étude en partageant vos expériences, en faisant des suggestions d'amélioration de ses contenus, son langage ou encore des activités du cours ? Si c'est le cas, veuillez me contacter à l'adresse [chmuller99@hotmail.com](mailto:chmuller99@hotmail.com) (écrivez "IEF supports de cours" dans la case sujet).

# 1ère PARTIE:

## Réflexions spirituelles sur la nature et l'humanité

### Section 1: Science et religion

#### Science

*“La faculté de l'enquête intellectuelle dans les secrets de la création ... est le pouvoir le plus louable de l'homme, parce que par son emploi et exercice l'amélioration de la race humaine est accomplie, le développement des vertus de l'humanité est rendue possible...” [1] `Abdu'l-Baha*

Qu'est-ce que la science? C'est une méthode d'enquête qui doit être menée de manière objective sans aucun parti pris. Ses résultats doivent être mesurables et ses expériences reproductibles par d'autres scientifiques. La recherche scientifique progresse continuellement. La science ne peut pas nous guider ni concernant la façon d'utiliser les découvertes scientifiques, ni concernant l'utilisation des technologies spécifiques, ni concernant la question de savoir si nous devrions les utiliser ou non.

#### Religion

La religion a toujours eu une profonde influence sur les gens et les cultures. Elle a toujours été une grande force pour le progrès social, pour "motiver les individus à développer des qualités spirituelles, et leur donner les moyens de se sacrifier pour d'autres êtres humains et à contribuer à l'amélioration de leurs communautés." [2]

*“En vérité, la religion est une lumière éclatante et une forteresse imprenable qui assure la protection et le bien-être des peuples du monde.....La lampe de la religion devrait-elle être obscurcie que le chaos et la confusion en résulteraient et que les lumières de l'équité et de la justice, de la tranquillité et de la paix cesseraient de briller.” [3] Baha'u'llah*

#### Science et religion

La science et la religion sont des outils pour enquêter sur la réalité sous deux angles différents. Chaque discipline pose une question fondamentalement différente.

- La science demande: comment fonctionne l'univers
- La religion demande: pourquoi existe-t-il un univers et quel est son but, et quel est le but de notre existence en tant qu'êtres humains?

Les enseignements bahá'ís disent que nous devons compter sur la science aussi bien que sur la religion:

*“La religion et la science sont les deux ailes qui permettent à l'intelligence de l'homme de s'élever vers les hauteurs, et à l'âme humaine de progresser. Il n'est pas possible de voler avec une aile seulement.*

*Si quelqu'un essayait de voler avec l'aile de la religion seulement, il tomberait bientôt dans le marécage de la superstition, tandis que, d'autre part, avec l'aile de la science seulement, il ne ferait aucun progrès mais sombrerait dans la fondrière désespérante du matérialisme.” [4] `Abdu'l-Baha*

Maintenant que la Terre est affectée par le changement climatique et d'autres problèmes environnementaux, nous avons besoin de la science pour en savoir plus sur les causes, les effets et les solutions à ces problèmes.

Alors, quel est le rôle de la religion? Alors que les scientifiques peuvent nous dire ce qui doit être fait, ils ne sont généralement pas en mesure de motiver la société à mettre en œuvre ces solutions. Voilà où nous avons besoin de la religion. La religion nous donne la compréhension spirituelle de notre responsabilité envers la Terre et envers les autres êtres humains, y compris les générations futures. En d'autres termes, la religion fournit un cadre éthique ou moral. Et elle nous motive à agir!

## **Section 2: Nature et création**

*"Quand Dieu a créé les premiers êtres humains, Dieu les a conduits autour de tous les arbres du jardin d'Eden et leur a dit: «Voyez mes œuvres, comme elles sont belles et louables! Pensez à cela et ne corrompez ni ne détruisez mon monde." [5] Judaïsme*

*"La nature dans son essence est l'incarnation de mon Nom, le Façonneur, le Créateur. Ses manifestations sont diversifiées pour différentes raisons et, dans cette diversité, les hommes éclairés peuvent voir des signes. La nature est la volonté de Dieu, elle est son expression dans et à travers le monde contingent." [6] Foi baha'ie*

Dans le réseau infini de la vie, tout est relié à tout le reste. Nous, êtres humains, dépendons de l'intégrité de la toile de la vie.

Le soleil est la source de toute vie et de toute énergie. Il fournit la température nécessaire à l'existence de la vie. Les plantes absorbent le dioxyde de carbone et émettent de l'oxygène à l'aide de la lumière du soleil. Ce qui s'appelle la photosynthèse. Lors de la photosynthèse, les plantes transforment le carbone atmosphérique en composés organiques, surtout en glucose (sucre). Le glucose est utilisé sous diverses formes par toutes les créatures sur la planète pour l'énergie et la croissance. La photosynthèse est le fondement de toute vie végétale et donc de toute vie animale aussi.

L'énergie du soleil entraîne également le climat et le temps, car les différences de températures de l'air et de l'eau créent des vents et des courants océaniques.

Le gaz naturel, le charbon et le pétrole sont tous les combustibles fossiles. Ils ont été créés il ya longtemps par la décomposition des plantes et des animaux. Donc les combustibles fossiles sont une accumulation de l'énergie du soleil qu'on peut appeler l'énergie solaire stockée depuis les temps anciens.

## **Section 3: Interdépendance dans la nature**

'Abdu'l-Baha explique que tout dans la nature est interconnecté, comme dans un corps humain, qui se compose de beaucoup de différentes cellules, organes et membres:

*"Réfléchis aux réalités intimes de l'univers, aux raisons secrètes impliquées, aux énigmes, aux corrélations, aux règles qui régissent toutes choses.*

*Chaque partie de l'univers, en effet, est reliée à chacune des autres parties par des liens très puissants, qui ne souffrent aucun déséquilibre ni relâchement d'aucune sorte.*

*Dans le monde physique de la création, toutes les choses mangent et sont mangées à la fois : la plante s'abreuve au minéral, l'animal consomme la plante, l'homme se nourrit de l'animal et le minéral dévore le corps humain.*

*Les corps physiques sont transférés d'une barrière à l'autre, d'une vie à une autre, et tout est soumis aux altérations et aux transformations, tout sauf la Cause de l'existence elle-même - car Il est constant et immuable, et c'est sur Lui que se fonde l'existence de chaque espèce, de chaque réalité contingente à travers la création tout entière." [7]*

Répondre à / discuter de ces questions:

- Qu'est-ce que la photosynthèse?
- Quels sont les combustibles fossiles et d'où viennent-ils?
- Quelle est la source de toute l'énergie sur la terre?
- Quelle est la source ultime de toute l'énergie, à la fois spirituelle et physique?
- Quels sont les rôles de la science et de la religion dans nos efforts pour lutter contre le changement climatique?

---

## REFERENCES

[1] Abdu'l-Baha, Les bases de l'unité du monde Chapitre: L'homme et la nature, Versets 12.4-12.5)

[2] Baha'i International Community, 1994 Aug 24, Role of Religion in Social Development

[3] Baha'u'llah, Tablettes de Baha'u'llah, ISHRAQAT, La première Ishráq

[4] Abdu'l-Baha, Causeries d'Abdu'l-Baha à Paris, Chapitre: II. Quatrième principe: Accord entre la religion et la science

[5] [www.jlaw.com/Articles/environmentbible2.pdf](http://www.jlaw.com/Articles/environmentbible2.pdf) The Midrash (Ecclesiastes Rabbah 7:13)

[6] Baha'u'llah, Tablettes de Baha'u'llah, Chapitre: LAWH-I-HIKMAT (Tablette de la Sagesse)

[7] Abdu'l-Baha, Sélection des écrits d'Abdu'l-Baha, chapitre: 137. "O toi qui énonces les louanges de ton Seigneur! ..."

## 2e PARTIE A:

### Changement climatique – introduction en deux sessions

Le cours 2A donne une brève introduction sur les causes et les impacts du changement climatique. Contrairement aux autres cours, ces matériels ne sont pas de traductions du cours original en anglais "les Dimensions scientifiques et spirituelles du changement climatique". Ils sont tirés du site Web des Nations Unies:

<http://www.un.org/fr/climatechange/science.shtml>

Il y a deux versions pour ce cours, une version assez complète, à suivre en deux rencontres (2A), et une version abrégée, qui nécessite une seule rencontre (2B). Ci-dessous, les matériels pour la version en deux sessions.

## 1ère SESSION

---

### Section 1: Données scientifiques [1]

**Les données de base** — Selon le [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat \(GIEC\)](#), principal organisme international chargé de l'évaluation des changements climatiques, le réchauffement du système climatique mondial est indiscutable. Cette évidence est tirée de l'observation d'une hausse des températures moyennes de l'air et des océans à travers le monde, de la fonte généralisée des neiges et des glaces et d'une élévation du niveau moyen des mers. Télécharger le [rapport spécial sur la gestion des risques d'événements extrêmes et des catastrophes](#) pour faire progresser l'adaptation au changement climatique.

Les experts scientifiques du climat ont déterminé que les hausses de température devaient être limitées à 2°C — afin d'éviter qu'elles ne causent des dommages irréparables à la planète. Pour y parvenir, les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent culminer vers 2015 et diminuer ensuite, pour atteindre une réduction de 50 % vers 2050.

**Conséquences** — Les conséquences des changements climatiques, parmi lesquelles les inondations, les sécheresses et l'accroissement de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques graves, se font sentir partout sur la planète. L'on s'attend à ce que ces chocs s'intensifient au cours du 21ème siècle. Pour en savoir davantage sur les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes, rendez-vous ici (veuillez patienter pendant que le fichier est téléchargé): [En savoir davantage sur les observations scientifiques des changements climatiques](#) EN.

Les changements climatiques affectent tous les aspects de l'existence humaine, y compris les réserves en eau pure et leur gestion, les écosystèmes, la nourriture, les produits à fibre et forestiers, les industries, les établissements humains, les sociétés et la santé. Les conséquences régionales des changements climatiques varient selon la géographie.

**Les Causes des Changements Climatiques** — Des modifications dans la concentration dans l'atmosphère des gaz à effet de serre (GES) et des aérosols, dans le pourcentage des



terres émergées qui sont recouvertes (notamment du fait de l'urbanisation) et dans les radiations solaires, altèrent l'équilibre énergétique du système climatique et sont des facteurs de changement climatique. Les émissions mondiales de GES dues aux activités humaines se sont accrues depuis l'époque pré-industrielle et cette augmentation a été de 70 % entre 1970 et 2004. La plus forte hausse de ces émissions entre 1970 et 2004 a été due aux activités de production d'énergie, de transport et à l'industrie, tandis que les secteurs de la construction d'immeubles résidentiels et commerciaux, des forêts (y compris la déforestation) et de l'agriculture ont connu eux aussi une augmentation de leurs émissions, mais à un rythme moindre. [En savoir plus sur les causes des changements climatiques.](#)

**Que faire?** — Les deux principales réponses aux changements climatiques sont l'atténuation de ces changements - diminuer les émissions de gaz à effet de serre - et l'adaptation à ces changements - reconnaître leur réalité et mettre en place des systèmes afin de renforcer nos capacités de résistance. Télécharger les rapports sur l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces changements.

**Quelques chiffres** — Les températures au sommet de la couche de pergélisol ont généralement augmenté de 3°C depuis les années 1980.

**Visualiser cette vidéo:**

[Comprendre le réchauffement climatique en 4 minutes](#)

[http://www.lemonde.fr/planete/video/2014/09/23/comprendre-le-rechauffement-climatique-en-4-minutes\\_4492721\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/video/2014/09/23/comprendre-le-rechauffement-climatique-en-4-minutes_4492721_3244.html)

## **Section 2: Causes des changements climatiques [2]**

**La vie telle que nous la connaissons** — Une couverture atmosphérique naturelle de gaz à effet de serre maintient la planète à une température suffisamment chaude pour permettre la vie telle que nous connaissons, c'est à dire un confortable 15°C aujourd'hui. Les émissions anthropiques de gaz à effet de serre ont épaissi cette couverture, piégeant la chaleur et provoquant un réchauffement planétaire. Les combustibles fossiles sont la source la plus importante d'émissions de gaz à effet de serre.

**Réguler le climat sur terre** — La “couverture” de gaz à effet de serre qui existe naturellement dans la troposphère (laquelle représente moins de 1% de l'atmosphère) a pour fonction vitale de réguler le climat de la planète. Lorsque l'énergie solaire frappe la Terre sous forme de lumière visible, elle en réchauffe la surface. Comme elle est bien plus froide que le Soleil, notre planète renvoie cette énergie dans l'espace sous forme de rayonnement infrarouge ou thermal. Les gaz à effet de serre empêchent les rayons infrarouges de s'échapper directement dans l'espace. Il en résulte un “effet de serre naturel” qui accroît la température terrestre de quelque 30°C, ce qui est essentiel pour la vie telle que nous la connaissons.

**Des changements dramatiques dans l'atmosphère** — La température moyenne de la Terre semble être restée remarquablement stable pendant les dix derniers millénaires, avec une variation de moins de 1°C, ce qui a permis à la civilisation humaine de se développer à ce qui est actuellement la confortable température de 15°C. Mais c'est le succès même de cette civilisation qui risque de perturber le climat qui nous a si bien servis jusqu'à aujourd'hui.

Le problème actuel, c'est que depuis le début de la révolution industrielle il y a environ 250 ans, nos émissions de gaz à effet de serre ont rendu cette couche plus épaisse, et ce à une vitesse sans précédent. Cela a entraîné le changement le plus spectaculaire dans la composition de l'atmosphère depuis 650 000 ans. Si nous ne faisons pas des efforts appréciables pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre, le climat mondial continuera de se réchauffer rapidement pendant les décennies à venir et au-delà.

**L'effet de serre renforcé** — La raison pour laquelle ces émissions “artificielles” sont si problématiques, c'est qu'à long terme, la Terre doit restituer l'énergie qu'elle reçoit du Soleil au même rythme où elle reçoit celle-ci. Étant donné que l'épaississement de la couche de gaz à effet de serre réduit la quantité d'énergie renvoyée dans l'espace, le système climatique doit s'ajuster pour restaurer l'équilibre entre l'énergie qui entre et celle qui sort. C'est ce qu'on appelle “l'effet de serre renforcé”.

**Des interactions compliquées** — Le climat compense en grande partie le renforcement de la couche de gaz à effet de serre par un phénomène de “réchauffement planétaire” de la surface de la Terre et de la basse atmosphère. Celui-ci s'accompagne d'autres changements, par exemple dans la couverture nuageuse ou la direction des vents. Certaines de ces modifications peuvent accélérer le réchauffement (rétroaction positive), alors que d'autres peuvent l'annuler (rétroaction négative). Ces interactions variées compliquent la tâche des scientifiques qui s'efforcent de déterminer avec précision l'évolution du climat au cours des prochaines décennies.

**Émissions de gaz à effet de serre** — Les combustibles fossiles nés de la fossilisation de végétaux et d'animaux représentent la principale source humaine d'émissions de gaz à effet de serre. La houille, le pétrole et le gaz naturel libèrent chaque année des milliards de tonnes de carbone qui, sans intervention humaine, seraient restés enfermés dans la croûte terrestre, ainsi que de larges quantités de méthane et d'oxyde nitreux. Lorsque des arbres sont abattus sans qu'on en plante d'autres, cela libère encore plus de dioxyde de carbone.

En même temps, de gigantesques troupeaux émettent du méthane, tout comme les rizières et les décharges. L'utilisation d'engrais produit de l'oxyde nitreux. L'industrie fabrique des gaz persistants comme les CFC, les HFC et les PFC, qu'on utilise pour la climatisation et la réfrigération et qui sont ensuite libérés dans l'atmosphère. Beaucoup de ces activités productrices de gaz à effet de serre sont aujourd'hui indispensables à l'économie mondiale et constituent un élément fondamental de la vie moderne.

**Évaluer les données scientifiques:** Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental) — L'Organisation des Nations Unies, représentée par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), a créé, en 1988, le [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) (GIEC) afin d'évaluer et d'analyser les meilleures publications scientifiques sur le sujet. Depuis 1990, le GIEC publie tous les cinq ou six ans des rapports qui font autorité et qui évaluent les informations d'ordre scientifique, par le biais d'observations et de prédictions des tendances futures.

**Comment fonctionne le GIEC** — Le GIEC n'est pas un organisme de recherches. Son mandat est de publier périodiquement une évaluation de la littérature mondiale existante sur les aspects scientifiques, techniques et socio-économiques des changements climatiques, évaluations qui influenceront sur les politiques en la matière. Les rapports du GIEC sont le fruit du travail de milliers d'experts de toutes les régions du monde. Le quatrième rapport

d'évaluation est sorti en 2007. Il comprend quatre volumes, préparés chacun par un groupe de travail différent.

**Résultats principaux** — Pendant la rédaction des rapports, une première mouture est envoyée à des spécialistes publiés ayant une expertise considérable dans leur domaine. Ces derniers envoient leurs commentaires aux auteurs du GIEC qui préparent une deuxième mouture à l'intention des gouvernements, de tous les auteurs et des experts ayant assuré la relecture. Les gouvernements et les experts ne peuvent faire de commentaires que sur l'exactitude et le caractère exhaustif ou non du contenu scientifique /technique/ socio-économique et sur l'équilibre général du projet. Le document final peut présenter des opinions divergentes pour autant qu'elles soient étayées par des arguments techniques ou scientifiques.

**Visualiser ces deux courtes vidéos:**

**Dans le Sud - le niveau des mers monte** 3:39

<https://www.youtube.com/watch?v=z69MvulzhX8>

**Dans le Sud - des phénomènes extrêmes** 3:33

<https://www.youtube.com/watch?v=gPnJ77652es#t=27>

### **Section 3: La Terre et les changements climatiques [3]**

**Un réchauffement de plus en plus prononcé et rapide** — Le taux de réchauffement de la température moyenne à la surface de la Terre a été deux fois plus important au cours des 50 dernières années que celui des cent dernières années. Au cours des cent dernières années, la température moyenne à la surface de la Terre a augmenté d'environ 0,74°C. Si les concentrations atmosphériques du dioxyde de carbone, qui est le gaz à effet de serre dominant, devaient doubler par rapport aux niveaux pré-industriels, cela entraînerait un réchauffement moyen de 3°C. La fin des années 1990 et le début du XXIème siècle ont connu les années les plus chaudes depuis qu'on a commencé à enregistrer les températures. La glace de mer arctique diminue en moyenne de 2,7% par décennie.

**Les preuves du réchauffement** — Des changements quantifiables dans l'atmosphère, les océans, les calottes glaciaires et les glaciers indiquent de façon concluante que la planète est déjà en train de se réchauffer suite aux émissions antérieures de gaz à effet de serre. Ces changements témoignent d'une évolution systématique vers un monde plus chaud, avec des vagues de chaleur plus importantes, des changements dans la direction des vents, une aggravation de la sécheresse dans certaines régions et une pluviométrie plus importante dans d'autres, la fonte des glaciers et de la glace arctique et la montée du niveau de la mer.

**Record des années les plus chaudes** — Le GIEC conclut qu'au cours des cent dernières années (1906-2005), la température moyenne à la surface de la Terre a augmenté d'environ 0,74°C, le réchauffement étant plus grand sur les zones émergées qu'au-dessus des océans. Le taux de réchauffement moyen a été deux fois plus important au cours des cinquante dernières années que celui des cent dernières années. La fin des années 1990 et le début du XXIème siècle ont connu les années les plus chaudes depuis qu'on a commencé à enregistrer les températures. On projette un réchauffement supplémentaire de 0,2°C par décennie pour les vingt années à venir, dans un certain nombre de scénarios qui ne comprennent pas des réductions délibérées des émissions de gaz à effet de serre. Le degré

de réchauffement qui se produirait ensuite dépendra de la quantité de gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère.

**Concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère** — Si les concentrations atmosphériques du dioxyde de carbone, qui est le gaz à effet de serre dominant, devaient doubler par rapport aux niveaux pré-industriels, cela entraînerait « probablement » un réchauffement moyen de 2 à 4,5°C (3,6-8,1°F), l'estimation optimale étant de 3°C (5,4°F). D'autres gaz à effet de serre contribuent également au réchauffement et d'après un certain nombre de scénarios, leurs effets combinés auraient le même impact que la multiplication par deux des émissions de CO<sub>2</sub> vers le milieu de ce siècle. D'après des mesures de l'air emprisonné dans des carottes glaciaires, les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone sont plus importantes à l'heure actuelle qu'à tout autre moment au cours des 650 000 années écoulées.

**Moins de glaciers, de neige et de glace** — L'élévation du niveau de la mer est l'une des conséquences les plus graves du réchauffement climatique. Celui-ci a augmenté d'environ 17 cm au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Des observations géologiques permettent de conclure que cette élévation a été bien moins importante au cours des deux millénaires précédents. Dans les régions tempérées, beaucoup de glaciers ont reculé, et la couverture neigeuse a diminué de manière générale, surtout au printemps. La surface maximale de l'étendue saisonnière des terres gelées en hiver a décliné d'environ 7% dans l'hémisphère nord au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. La date moyenne à laquelle les cours d'eau et les lacs gèlent est très variable, mais au cours des 150 dernières années, elle a reculé en moyenne d'environ 5,8 jours par siècle, alors que la date moyenne de la fonte des glaces a avancé de 6,5 jours par siècle.

Pour plus d'informations sur la science du réchauffement global, voir

**Changement climatique: des données alarmantes**

[http://www.notre-planete.info/terre/climatologie\\_meteo/changement-climatique-donnees.php](http://www.notre-planete.info/terre/climatologie_meteo/changement-climatique-donnees.php)

---

## 2e SESSION

---

### **Section 4: Conséquences pour l'avenir [4]**

**Des températures plus hautes, des risques accrus** — Dans toutes les régions du monde, plus le réchauffement s'accélère, plus il risque de causer des dommages. Le climat ne réagit pas immédiatement aux émissions, qui peuvent s'accumuler pendant des années, voire des décennies dans l'atmosphère. Et à cause de l'effet retardateur des océans – qui absorbent puis libèrent la chaleur plus lentement que l'atmosphère – les températures de surface ne réagissent pas immédiatement aux émissions de gaz à effet de serre. Par conséquent, les changements climatiques continueront pendant des centaines d'années après la stabilisation des concentrations atmosphériques.

**Changements néfastes dans le cycle hydrologique** — La hausse des températures est déjà en train de provoquer une accélération du cycle hydrologique. Si l'atmosphère se

réchauffe, elle retient l'humidité, devient moins stable et entraîne une plus grande pluviométrie, en particulier sous forme de fortes précipitations. Le réchauffement accélère aussi l'évaporation. Ces changements dans le cycle de l'eau aura pour effet net une diminution de la quantité et de la qualité de l'alimentation en eau douce dans toutes les grandes régions. En même temps, la direction des vents et la trajectoire des tempêtes risquent, elles aussi, de changer. L'intensité (mais non la fréquence) des cyclones tropicaux devraient augmenter, avec des pointes de vent et des précipitations plus importantes.

**Une biodiversité menacée** — La faune et la flore – déjà menacées dans leur diversité par la destruction des habitats et autres stress anthropiques – vont devoir relever d'autres défis dus aux changements climatiques. Beaucoup d'écosystèmes réagissent déjà au réchauffement climatique en avançant vers les pôles ou sur les flancs des montagnes. Certaines espèces ne survivront pas à la transition et 20 à 30% d'entre elles courent un risque accru d'extinction. Les écosystèmes les plus vulnérables comprennent les récifs coralliens, les forêts boréales (sub-arctiques), les habitats de montagne et ceux qui dépendent du climat méditerranéen.

**Montée du niveau de la mer** — L'estimation la plus fiable de l'élévation du niveau de la mer d'ici la fin du XXI<sup>ème</sup> siècle, suite à l'augmentation du volume des océans et à la fonte des glaciers, est de 28 à 58cm par rapport aux niveaux de 1989-1999. Les inondations et l'érosion côtières s'en trouveront aggravées.

On ne peut exclure une augmentation du niveau de la mer de plus d'un mètre d'ici 2100 si les calottes glaciaires continuent de fondre sous l'effet du réchauffement climatique. Les dernières données indiquent que les calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique s'amenuisent lentement et contribuent à la montée des eaux. Il y a environ 125 000 ans, les régions polaires ont connu une température nettement plus chaude qu'aujourd'hui pendant une période prolongée, et la fonte des glaces polaires a entraîné une élévation du niveau de la mer de 4 à 6 mètres. La montée des eaux a une inertie considérable, et elle se poursuivra pendant des siècles.

**Augmentation des risques sanitaires** — Les changements climatiques vont modifier de plus en plus fréquemment la distribution des moustiques responsables du paludisme et d'autres vecteurs de maladies infectieuses, bouleverser la distribution saisonnière de certains pollens allergènes et accroître le risque de vagues de chaleur. D'autre part, il devrait y avoir moins de décès dus au froid.

**Changements de l'écosystème des océans** — La température des océans augmentera, elle aussi, ce qui affectera la vie marine. Ainsi, au cours des quarante dernières années, le plancton de l'Atlantique nord a migré de dix degrés de latitude en direction du pôle. De même, l'acidification des océans suite à l'absorption de monoxyde de carbone impacte sur la capacité des coraux, escargots de mer et autres espèces de sécréter leur coquille ou leur exosquelette.

**Les plus vulnérables sont les plus touchés** — Ce sont les communautés les plus pauvres qui seront le plus exposées aux impacts des changements climatiques, car elles disposent de moins de ressources pour investir dans la prévention et l'atténuation de leurs effets. Certaines des populations les plus à risque sont les paysans pratiquant l'agriculture de subsistance, les populations autochtones et celles qui vivent le long des côtes.

## Section 5: Impacts régionaux [5]

Il est plus difficile d'anticiper les changements climatiques au niveau régional que mondial. Cependant, d'énormes progrès ont été faits ces dernières années, ce qui permet aux scientifiques de tirer les conclusions suivantes:

**Petits États insulaires** — Ceux-ci sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques, leur petite taille les exposant plus aux catastrophes naturelles et aux chocs extérieurs, en particulier la montée du niveau de la mer et les menaces qui pèsent sur leurs ressources en eau douce.

**Afrique** — Très vulnérable aux changements climatiques et à la variabilité du climat à cause d'une pauvreté endémique, de la faiblesse de ses institutions et de catastrophes et conflits complexes. La sécheresse s'est étendue et aggravée depuis les années 1970 et le Sahel et l'Afrique australe ont déjà connu un climat plus sec au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. L'alimentation en eau et la production agricole seront sans doute gravement compromis. Les récoltes pourraient diminuer de 50% d'ici 2020 dans certains pays et de grandes régions où l'agriculture est marginale risquent de devoir abandonner toute production. Les forêts, les herbages et autres écosystèmes naturels sont déjà en train de changer, surtout en Afrique australe. A l'horizon 2080, la surface des terres arides ou semi-arides se sera sans doute accrue de 5 à 8% en Afrique.

**Antarctique** — Ce continent est difficile à comprendre et se prête mal aux prédictions. En dehors de la péninsule antarctique, qui se réchauffe rapidement, les températures et les chutes de neige sont restées relativement constantes sur l'ensemble du continent ces 50 dernières années. Comme le continent gelé stocke près de 90% de l'eau douce de la planète, les chercheurs restent attentifs au moindre signe de fonte de ses glaciers et calottes glaciaires.

**Arctique** — Les températures moyennes de l'Arctique ont crû près de deux fois plus vite que la moyenne mondiale, ces cent dernières années. L'étendue annuelle moyenne de la glace arctique a rétréci de 2,7% par décennie et de larges superficies de l'océan arctique pourraient perdre leurs glaces pérennes d'ici la fin du XXI<sup>ème</sup> siècle si les émissions humaines se situent dans la moyenne supérieure des estimations actuelles. L'Arctique a une importance particulière parce que les changements qui s'y produisent ont des répercussions planétaires. Par exemple, si la glace et la neige fondent, l'albédo de la Terre décroît et piège la chaleur qui, normalement, aurait dû être reflétée, ce qui accélère le réchauffement en surface.

**Asie** — D'ici 2050, plus d'un milliard d'individus pourraient subir le contrecoup d'une diminution des ressources en eau douce, en particulier dans les grands bassins fluviaux. La fonte des glaciers de l'Himalaya, qui devrait accroître les crues et les avalanches de rochers, aura une influence sur l'alimentation en eau dans les 20 ou 30 années à venir. Si les glaciers reculent, le débit fluvial s'amenuise. Les zones côtières, surtout dans les immenses deltas surpeuplés, seront plus exposées à des inondations marines ou, dans certains cas, aux crues des fleuves.

**Australie et Nouvelle-Zélande** — Stress accru sur l'alimentation en eau et l'agriculture, modification des écosystèmes naturels, couverture neigeuse saisonnière plus mince et recul des glaciers. Au cours des dernières décennies, il y a eu des vagues de chaleur plus nombreuses, moins de périodes de gel et plus de pluie dans le nord-ouest de l'Australie et le sud-ouest de la Nouvelle-Zélande, moins de pluie dans le sud et l'est de l'Australie et le nord-

est de la Nouvelle-Zélande et des sécheresses plus intenses en Australie. Il est à peu près certain que le climat du XXI<sup>ème</sup> siècle sera plus chaud, qu'il y aura des vagues de chaleur plus fréquentes et plus intenses, des incendies, des inondations, des glissements de terrain, des sécheresses et des ondes de tempête.

**Europe** — Les glaciers et le pergélisol fondent, la saison de végétation s'allonge et des climats extrêmes – comme la catastrophique vague de chaleur de 2003 – se multiplient. Selon les chercheurs, les régions au nord de l'Europe vont connaître des étés plus chauds, des précipitations plus abondantes, une extension des forêts et une productivité agricole accrue. Les régions méditerranéennes connaîtront des étés plus chauds, moins de précipitations, plus de sécheresses, un recul des forêts et une productivité agricole moindre. L'Europe possède un grand nombre de zones côtières basses et vulnérables face à la montée du niveau de la mer et beaucoup d'espèces végétales, de reptiles, de créatures amphibies et autres courent un risque d'extinction d'ici la fin du siècle.

**Amérique latine** — Les forêts tropicales de l'est de l'Amazonie et du sud et du centre du Mexique devraient céder graduellement la place à la savane. Des régions du nord-est du Brésil et la plus grande partie du nord et du centre du Mexique vont devenir plus arides tant à cause des changements climatiques que de la gestion des sols par les hommes. A l'horizon 2050, il est hautement probable que 50% des terres agricoles connaîtront la désertification et la salinisation.

**Amérique du Nord** — Les changements climatiques limiteront les ressources en eau déjà lourdement grevées par la demande croissante des secteurs agricole et industriel et des villes. L'enneigement en montagne continuera de diminuer sous les effets du réchauffement climatique alors que l'évaporation augmentera, ce qui modifiera la disponibilité saisonnière de l'eau. La baisse du niveau de l'eau dans les Grands Lacs et les grands systèmes fluviaux affectera la qualité de l'eau, la navigation, les loisirs et l'hydroélectricité. Les incendies de forêt et les infestations d'insectes ne feront qu'empirer dans un monde plus chaud aux sols plus secs. Au cours du XXI<sup>ème</sup> siècle, la pression exercée sur les espèces pour qu'elles remontent vers le nord et des altitudes plus élevées altérera les écosystèmes nord-américains de façon fondamentale.

**Visualiser ces deux courtes vidéos:**

**[Dans le Sud: les saisons sont perturbées](https://www.youtube.com/watch?v=F9NLAWPhAcE)**, 3:44  
<https://www.youtube.com/watch?v=F9NLAWPhAcE>

**[Dans le Sud : les glaciers fondent](https://www.youtube.com/watch?v=PNKqjH9PdWo)**, 3:06  
<https://www.youtube.com/watch?v=PNKqjH9PdWo>

## Section 6: Réduction [6]

**Réduire les émissions** — L'élément fondamental de la réponse aux changements climatiques est la nécessité de réduire les émissions. Si rien n'est fait, on estime que les émissions des six principaux gaz à effet de serre augmenteront dans une proportion de 25 à 90% d'ici à 2030 par rapport à leur niveau enregistré en 2000. Tous les pays, qu'ils soient développés ou en développement, doivent prendre des mesures d'atténuation "quantifiables, notifiables et vérifiables".

**Engagements politiques** — En 2010, les gouvernements sont convenus que les émissions devaient être réduites afin que les hausses des températures dans le monde soient maintenues au-dessous de 2°C. Pour obtenir davantage d'informations sur les aspects politiques et économiques de l'atténuation, cliquez ici. Jusqu'à présent, la plupart des pays développés ont annoncé des objectifs de réduction intermédiaires pour 2020, mais la plupart de ces objectifs sont très inférieurs à celui que le GIEC avait fixé entre 25 % et 40 % au-dessous des niveaux de 1990 d'ici à 2020, qui serait nécessaire pour limiter la hausse des températures à 2°C. Les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent atteindre un pic vers 2015 et doivent ensuite décliner, et connaître une réduction de 50 % d'ici à 2050, pour que les effets les plus graves des changements climatiques puissent être évités.

**Deux approches** — Il y a essentiellement deux approches pour faire face aux changements climatiques: réduire les émissions de gaz qui sont la cause du problème et prendre des mesures pour permettre aux populations de surmonter les conséquences de ces changements.

**Comment réduire les émissions** — L'atténuation des effets recouvre les politiques et les mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Elles peuvent consister à réduire la demande de biens et de services à forte intensité d'émissions, encourager de meilleurs rendements et accroître l'utilisation de technologies à faibles émissions de carbone et de sources d'énergie renouvelable. Si des politiques correctes sont adoptées, la hausse des niveaux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère peut être ralentie et, au bout du compte, stabilisée.

Ou "**Absorber**" les émissions — Un autre moyen d'atténuer les conséquences des changements climatiques est de mettre en valeur les "éviers" – des réservoirs qui absorbent le CO<sub>2</sub>, tels que les forêts ou les tourbières. Laisser les forêts intactes et planter de nouveaux arbres sont deux exemples de ce qui peut être fait pour y parvenir. Lancé en septembre 2008, le Programme de collaboration des Nations Unies sur la réduction des émissions liées au déboisement et à la dégradation des forêts dans les pays en développement (ONU-REDD) est axé sur ces aspects de l'atténuation.

**A retenir** — Si rien n'est fait, ou si chacun continue à se comporter "comme si de rien n'était", les émissions mondiales de gaz à effet de serre continueront d'augmenter pendant les prochaines décennies et la température de la planète pourrait enregistrer une hausse pouvant aller jusqu'à 6,4°C au cours de ce siècle.



## **Section 7: Adaptation aux changements climatiques [7]**

**Gérer les risques climatiques** — Tandis que les politiques d'atténuation s'attaquent aux causes des changements climatiques, les mesures d'adaptation sont destinées à aider les populations à surmonter les conséquences de ces changements. L'adaptation consiste à adopter des politiques et des pratiques pour préparer les populations aux effets des changements climatiques, en acceptant le fait qu'il est désormais impossible de les éviter complètement. [Davantage d'informations sur les diverses manières de vivre avec les changements climatiques et sur l'adaptation.](#)

### **Diverses formes et options d'adaptation**

- Eau: augmenter la récupération de l'eau de pluie, stockage et protection de l'eau
- Agriculture: ajuster les dates de plantations et les variétés de cultures, déplacer des cultures.
- Infrastructures (y compris les zones côtières): création de marécages comme barrières contre la montée du niveau de la mer et les inondations.
- Énergie: utilisation de sources d'énergie renouvelables, amélioration du rendement de l'énergie.

**Les plus vulnérables** — Les pays en développement et les pays les moins avancés (PMA) sont très vulnérables aux conséquences des changements climatiques et ce sont eux qui ont le plus besoin de capacités pour s'y adapter – services énergétiques, infrastructures et technologies agricoles. Les petits États insulaires en développement, en particulier, sont confrontés à des risques accrus d'élévation des niveaux des mers, d'érosion des littoraux et de phénomènes météorologiques extrêmes, qui ont un fort impact négatif sur d'importants secteurs économiques comme le tourisme et la pêche. Pour que les pays en développement puissent s'adapter aux changements climatiques, la plupart des estimations situent entre 50 et 100 milliards de dollars par an le montant des fonds dont ils ont besoin. Le [Rapport sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement](#) (PNUD), par exemple, avance le chiffre de 86 milliards de dollars par an d'ici à 2015.

**Améliorer les capacités de résistance** — Les capacités d'adaptation doivent être améliorées partout dans le monde, y compris dans les pays à haut revenu. Le Protocole de Kyoto, tout comme la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, est destiné à aider les pays à s'adapter aux effets négatifs des changements climatiques, notamment en facilitant la conception et la mise en place de techniques permettant d'accroître la capacité de résistance à ces changements.

**Quelques exemples d'adaptation** — En prévision de futurs changements climatiques, les ingénieurs ont pris en compte l'élévation du niveau de la mer dans la conception d'éléments d'infrastructure comme le Pont de la Confédération au Canada et dans la gestion de zones littorales aux États-Unis et aux Pays-Bas.

D'autres exemples d'adaptation incluent le drainage partiel du lac glaciaire TshoRolpa au Népal, l'adoption par les Inuits du territoire du Nunavut, au Canada, de changements dans leurs stratégies de subsistance en réaction à la fonte du permafrost et le recours croissant à la production de neige artificielle par l'industrie du ski en Europe, en Australie et en Amérique du nord. [Plus d'exemples de mesures d'adaptation.](#)

Plus on agit vite, mieux c'est — Des retards dans la mise en oeuvre de mesures d'adaptation, y compris les retards dans le financement et le soutien aux mesures d'adaptation dans les pays en développement, se traduiront au bout du compte par des coûts et des risques plus élevés pour davantage de personnes à l'avenir. [Davantage d'informations sur la nécessité d'adopter sans retard des stratégies d'adaptation.](#)

**Financement de l'adaptation** — Les gouvernements membres de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CNUCC) ont créé un certain nombre de mécanismes de financement pour des projets d'adaptation, notamment le Fonds pour l'environnement mondial et trois fonds spéciaux: le Fonds pour les pays les moins avancés, le Fonds spécial pour les changements climatiques et le Fonds pour l'adaptation prévu par le Protocole de Kyoto. [En savoir davantage sur les mécanismes de financement.](#)

**A retenir** — Si ces efforts d'adaptation ne sont pas faits, une hausse de 2,5°C de la température de la planète est susceptible de causer une réduction de 0,5% à 2% en moyenne du produit brut mondial, avec des pertes plus élevées dans la plupart des pays en développement. [Plus de faits et chiffres](#)

---

## **Section 8: Faits et chiffres [8]**

**Rôle des forêts** — La déforestation est responsable d'environ 20% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, la plupart des forêts étant défrichées pour faire place à l'agriculture. Avec une gestion efficace, les forêts sont des puits de carbone à bilan positif, étant capables d'absorber à peu près 1/10 des émissions mondiales de gaz carbonique et de le transformer en biomasse, en terre et en produits forestiers.

**Provenance des émissions** — Durant les trois dernières décennies, l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre a augmenté de 2,6% en moyenne par année, l'augmentation d'émissions de gaz carbonique provenant des carburants fossiles étant de 1,9% par an. La plus grande partie de l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre provient de la consommation d'énergie et du transport routier.

**De plus en plus de voitures sur les routes** — Le parc automobile mondial triplera d'ici 2050, 80 % de cet accroissement étant prévu dans les économies en voie de développement.

**Comment réduire les émissions** — Pour réduire les émissions de 50% d'ici 2050, l'Agence internationale pour l'énergie a déterminé que les émissions doivent être limitées à 26 Gt (gigatonnes) d'ici 2030, comparées aux 41 Gt prévues si les politiques restent inchangées. L'amélioration de l'efficacité de la production d'énergie devrait permettre d'accomplir le gros de cette réduction d'émissions, c'est-à-dire 54%, et devra être suivie par l'utilisation de davantage d'énergie renouvelable et d'énergie nucléaire, ainsi que par la séquestration et le stockage du carbone après 2020.

**Investir dans l'énergie propre** — Pour augmenter les capacités en énergie dans les pays en voie de développement, d'énormes investissements seront nécessaires dans les 10 à 20 années à venir. Ces investissements doivent être dirigés vers des sources d'énergie à faibles émissions, telles que les énergies renouvelables.

**La réduction par des moyens indirects** — Le recyclage et le maintien des déchets à un minimum permettent d'obtenir des bénéfices indirects importants de conservation d'énergie et de matériaux.

**Réduction et pays en développement** — De nombreux pays en voie de développement prennent des mesures de réduction, en favorisant notamment les sources d'énergie renouvelable et en visant une meilleure efficacité de l'utilisation de l'énergie. La réduction des émissions dans les pays en voie de développement ne doit pas affecter la lutte contre la pauvreté et la croissance économique en les privant de ressources financières vitales.

**Les dernières technologies** — Le renouvellement des machines dans les installations industrielles et leur remplacement par de nouvelles technologies peuvent amener des réductions substantielles de réduction d'émissions.

---

## RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

Changement climatique: des données alarmantes

Pour une présentation systématique sur le changement climatique en anglais, voir le cours original IEF "Scientific and Spiritual Dimensions of Climate Change", en particulier les parties 2, 3, 4 et 8.

En savoir plus sur les causes des changements climatiques: [Questions fréquentes](#), Extraits du Rapport accepté par le Groupe de travail I du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

---

## REFERENCES

- [1] <http://www.un.org/fr/climatechange/science.shtml>
- [2] <http://www.un.org/fr/climatechange/causes.shtml>
- [3] <http://www.un.org/fr/climatechange/changes.shtml>
- [4] <http://www.un.org/fr/climatechange/consequences.shtml>
- [5] <http://www.un.org/fr/climatechange/regional.shtml>
- [6] <http://www.un.org/fr/climatechange/reduction.shtml>
- [7] <http://www.un.org/fr/climatechange/adaptation.shtml>
- [8] <http://www.un.org/fr/climatechange/facts.shtml>

## 3e PARTIE:

# Dimensions spirituelles et actions pratiques – le rôle de l'individu

---

## Section 1: Gestion responsable de la Terre

Toutes les religions et de nombreuses traditions enseignent que la Terre est la création de Dieu et qu'il est de notre responsabilité de la préserver:

**Tradition des indiens d'Amérique:** En 1700, la force la plus sacrée dans la pratique religieuse Quapaw était appelé Wakondah ou Wakontah. Wakontah désignait une énergie, une force qui imprègne tout ce qui existe et maintient tout en équilibre. Alors les indiens Quapaw vénéraient cette force, car cette force est en tout, ainsi l'indien Quapaw respectait tout. Parce qu'ils vénéraient la nature et les animaux, les indiens Quapaw étaient en quelque sorte les premiers écologistes d'Amérique du Nord. Ils se sentaient obligés d'honorer par des cérémonies, les animaux qu'ils avaient tués dans leurs chasses. [1]

**Judaïsme:** "Quand Dieu a créé les premiers êtres humains, Dieu les a conduits parmi tous les arbres du jardin d'Eden et dit: Voyez comme mes œuvres sont belles et louable! Pensez à cela, et que vous ne corrompiez ni ne détruisez mon monde." [2]

**Christianisme:** "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre." [3] "Et Dieu créa l'homme à son image... ayant autorité sur la terre." [4]

Certains théologiens disent que le mot «autorité» ne doit pas être compris comme la permission de dominer et exploiter la nature, mais plutôt comme l'obligation de gérer la Terre. "Et le Seigneur Dieu prit l'homme, et le mit dans le jardin d'Eden pour qu'il le mette en forme et qu'il l'entretienne." [5]

Une autre traduction dit: «Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour en prendre soin."

**Islam:** "Si un musulman cultive une plante que cela nourrit un être humain ou un animal, il en recevra la même récompense que s'il l'avait donné cela dans un geste de charité." [6]

**Sikhisme:** "L'air est le maître, l'eau est le père, et la Terre est la mère de tous." [7]

**Bouddhisme:** "L'eau coule sur ces mains, il m'appartient de les utiliser habilement pour préserver notre précieuse planète." [8]

**Jainisme:** "La non-violence est la religion suprême. Celui qui considère les créatures de la Terre, petites ou grandes, comme des parties de lui-même, il comprend ce monde immense." [9]

**Foi baha'ie:** "Sache que chaque chose créée est un signe de la révélation de Dieu." [10]

"Les religions peuvent nous aider à retrouver un sens du sacré de la création, car la nature est un miroir qui reflète la beauté et l'amour de Dieu." [11] (Stefan Edman) La religion nous met également en garde contre ce qui peut arriver, lorsque nous transgressons ses enseignements:

*"Le pays est dévasté, livré au pillage, le monde est triste, épuisé; les habitants sont*

*abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, violé les ordonnances, rompu l'alliance éternelle."* [12] Isaïe

*"...Vous continuez à fouler ma terre avec complaisance, sans vous apercevoir qu'elle est lasse de vous et que tout ce qu'elle renferme se dérobe à vous."* [13]

*"C'est le jour où la terre donnera de ses nouvelles. Les artisans d'iniquité sont des fardeaux qui pèsent sur elle, puissiez-vous le comprendre."* [14] Baha'u'llah

#### Discussion:

- Qu'est-ce qui va changer dans nos vies personnelles et dans la société lorsque nous agissons avec l'intention de gérer en responsabilité la Terre?

### **Section 2: La spiritualité opposée au matérialisme**

Arrêtons-nous un instant et réfléchissons à la façon dont nous avons permis à cette crise de l'environnement qu'elle atteigne le point critique et qu'elle mette en danger notre survie même. Nous pouvons désigner deux facteurs principaux : dans le passé, nous ne savions pas exactement les conséquences inattendues de l'industrialisation, et maintenant, nous vivons sous la prépondérance du matérialisme. Examinons ces deux raisons d'un peu plus près:

Les progrès scientifiques et technologiques ont permis à nos cultures de progresser de nombreuses façons positives. Il suffit de penser aux moyens de communication comme le téléphone ou l'internet, et les moyens de transport rapides sans précédent qui ont permis la rencontre des différentes cultures. Depuis la révolution industrielle, les machines construites pour répondre à nos besoins quotidiens font une grande partie de notre travail et libèrent ainsi une grande partie de l'humanité, lui permettant d'avoir du temps libre pour poursuivre d'autres activités comme l'art, la littérature ou la musique. Au lieu de ramasser du bois pour faire du feu, nous n'avons plus qu'à tourner un bouton pour faire la cuisine ou pour avoir de la chaleur. Au lieu d'aller à cheval, nous économisons beaucoup de temps grâce à la voiture et ainsi nous pouvons faire beaucoup plus. Les appareils électriques ont rendu nos vies beaucoup plus faciles. Il n'y a rien d'intrinsèquement de mal dans tout cela.

Avant les années 1980, il n'y avait pas encore de preuves solides du réchauffement climatique. Nous ne savions pas que la combustion de carburants fossiles aurait ces effets insoupçonnés.

Et le matérialisme a considérablement aggravé l'ampleur de la crise environnementale. Beaucoup de gens ne sont pas animés par un but élevé dans leur vie et remplissent donc leur vide intérieur par des choses matérielles. Cette omniprésence du matérialisme a pour conséquence une consommation excessive.

"Des millions de gens essaient de trouver du sens à leur vie par l'acquisition de biens, par la possession. Un chercheur a même appelé considérer que le consumérisme était la première religion mondiale". [15] Quoi qu'il en soit, plusieurs études scientifiques indiquent qu'une fois que les besoins de base sont satisfaits, les êtres humains n'augmentent pas leur satisfaction de vie ou de bonheur en accumulant de plus grandes richesses. La Religion confirme ce point:

*"L'homme est, en réalité, un être spirituel, et c'est seulement quand il vit dans l'esprit, qu'il est vraiment heureux." [16] Abdu'l-Baha*

Le matérialisme est la cause de la cupidité, la surconsommation, l'injustice et la destruction de l'environnement.

*"Considère les peuples de l'Occident. Vois comment, en leur poursuite de réalisations médiocres et vaines, et pour en assurer l'établissement et le développement, ils ont sacrifié d'innombrables existences!" [17]*

*"Pourquoi donc cette avidité à amasser les trésors de la terre, alors que vos jours sont comptés et que vos chances sont à peu près perdues? Ne vous déciderez-vous pas, ô négligents, à sortir de votre sommeil?" [18] Baha'u'llah*

Être esclaves de nos désirs matériels et de nos intérêts personnels nous empêche de plus en plus d'être humanistes. Nous pouvons nous élever au-delà de notre condition pour atteindre notre véritable nature humaine faite de noblesse.

*"Je t'ai créé noble, pourtant tu t'es abaissé. Élève-toi donc à la condition pour laquelle tu fus créé." [19] Baha'u'llah*

La spiritualité est l'antidote du matérialisme et du consumérisme. Toutes les religions enseignent que les êtres humains sont essentiellement des êtres spirituels. Une perspective spirituelle peut nous aider à orienter le but de la consommation pour le bien-être et pour une vie pleine de sens. Nous ne pouvons pas et ne voulons pas retourner au genre de vie que les avaient il y a 200 ans. Cependant, la science nous dit que nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre, non pas à la marge, mais de façon significative.

Les scientifiques estiment que dans les pays industrialisés, nous devons les réduire de 80-90% d'ici la moitié du siècle et les éliminer progressivement et complètement d'ici la fin du siècle. C'est énorme et cela nécessitera des changements majeurs et quelques sacrifices.

#### Discussion:

- Qu'est-ce que le consumérisme?
- Comment cela se manifeste-t-il dans nos vies?
- Quels sont les résultats concrets d'une vie spirituelle?
- Comment une attitude spirituelle peut-elle aider à atténuer les changements climatiques?

### **Section 3: Modération**

Toutes les religions nous enseignent à nous contenter de peu et à vivre une vie simple.

Le bouddhisme enseigne retenue et modération en toutes choses:

*"Celui que je l'appelle saint, renonce aux attachements humains, et il se détache pour s'élever vers les dieux, et se libère de tout lien."*

*"Celui que j'appelle saint, renonce à tout, que ce soit dans l'avenir, dans le passé, ou au présent. Il reste pauvre et libre de tout attachement." [20] issu des "Paroles du Bouddha"*

L'Islam condamne le gaspillage des ressources naturelles:

*"Mangez et buvez, simplement et sans excès: Il n'aime pas celui est dans l'excès."* [21] Le Coran

*"Et offre à ton parent ce que tu dois et ainsi de même aux pauvres; et ne dépense pas inutilement car le gaspillage reste à jamais le frère du diable; et le diable est très ingrat envers son Seigneur."* [22] Le Coran

La foi baha'ie enseigne:

*"Craignez Dieu et veillez à ne jamais passer les bornes de la modération, à ne vous mettre jamais au nombre des extravagants."* [23] Baha'u'llah

*"Contente-toi de peu de biens de ce monde!"* [24] Abdu'l-Baha

Se contenter de peu, est non seulement un impératif social et environnemental, mais c'est aussi une condition préalable pour notre croissance spirituelle et donc pour la réalisation de notre potentiel en tant qu'être humain. Baha'u'llah a dit:

*"O mon frère ! Quand le vrai chercheur s'engage dans le sentier de la recherche qui mène à la connaissance de l'Ancien des jours, il doit avant toute chose purifier son coeur - siège de la révélation des mystères intimes de Dieu - de la noire poussière de la science acquise et des insinuations sataniques. Il doit sanctifier son âme - ce sanctuaire de l'amour éternel du Bien-Aimé - de toute souillure terrestre, et la détacher de tout ce qui est l'eau et la boue des choses sans réalité. ... Ce chercheur doit ... doit se contenter de peu et s'affranchir de tout désir inconsidéré."* [25]

La religion nous demande d'éviter la surconsommation et l'injustice:

*"Ne prenez de ce monde que dans la limite de vos besoins, et renoncez à ce qui outrepassé vos besoins. Respectez l'équité dans tous vos jugements, et n'outrepassés pas les limites de la justice, même envers ceux qui s'écartent de son chemin."* [26]

*"Prenez garde, ... de chasser à l'excès. Avancer sur le chemin de la justice et de l'équité en toutes choses."* [27] Baha'u'llah

Gandhi nous avertit d'une manière similaire:

*"La terre donne suffisamment pour satisfaire les besoins de chaque homme, mais pas l'avidité de chaque homme." "Ne plaise à Dieu que l'Inde n'adopte jamais l'industrialisation à la manière de l'Occident. ... Si notre nation (l'Inde) adoptait une exploitation économique similaire, elle soumettrait le monde à un ravage de sauterelles."* [28]

Nous pouvons évaluer notre impact sur la planète avec l'aide de l'empreinte écologique.

"L'empreinte écologique est un outil qui mesure la quantité de terre et le volume d'eau qu'une population humaine a besoin pour produire les ressources qu'elle consomme et pour recycler ses déchets. Lorsque les ressources sont consommées plus rapidement qu'elles ne sont produites ou renouvelées, les ressources sont détériorées et en fin de compte épuisées."

"Aujourd'hui, l'humanité utilise l'équivalent de 1 planète et demi pour fournir les ressources que nous utilisons et pour éliminer nos déchets. Cela signifie qu'il faut maintenant à la Terre un an et six mois pour régénérer ce que nous avons utilisé durant une année."

"Des scénarii modérés de l'ONU suggèrent que si la tendance actuelle de consommation des populations se poursuit, au milieu des années 2030, nous aurons besoin de l'équivalent de deux planètes terre pour nous maintenir en état. Et bien sûr, nous n'en avons qu'une seule." [29]

Nous pouvons observer l'épuisement de nos ressources par la perte des eaux souterraines dans une grande partie du monde, par l'effondrement de la pêche et par la déforestation. Le changement climatique du à la production de carbone est un autre exemple. Les mesures de l'empreinte carbone permettent d'évaluer la demande de biocapacité qui résulte de la consommation de carburants fossile en termes de superficie forestière nécessaire pour absorber les émissions de dioxyde de carbone.

Notez que cela ne signifie pas que la plantation de forêts est "la solution" au changement climatique; au contraire, cela montre que la biosphère n'a plus la capacité suffisante pour capter tout le carbone que nous émettons actuellement.

Dans de nombreux pays, les gens vivent au-delà des ressources disponibles sur notre Terre. Par exemple, si tout le monde vivait comme la moyenne nord-américaine, nous aurions besoin de cinq planètes. La société et les individus développent la théorie selon laquelle ce qui est le mieux est un "toujours plus". Il est nécessaire que nous apprenions à vivre dans les limites des ressources d'une seule planète. Dans un monde durable, les sollicitations de la société sur la nature sont en équilibre avec la capacité de la nature à répondre à cette demande. [30]

Par exemple, la richesse et la cupidité sont de puissants moteurs de la déforestation. La "surconsommation" de l'Occident exerce une grande demande de cultures nocives comme l'huile de palme et le soja qui dévastent des zones de forêt tropicale. En fait, nos modes de consommation alimentaires peuvent avoir une grande influence sur les taux de déforestation. Si nous pouvions passer à un régime alimentaire plus végétarien, la surface nécessaire pour la production alimentaire, y compris par le pâturage du bétail, serait beaucoup moins importante qu'à l'heure actuelle. Nous devrions donc considérer l'empreinte carbone de tout ce que nous faisons et mangeons.

Mahatma Gandhi a fait le point très clairement avec sa célèbre déclaration: "Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre."

Déjà au 19ème siècle, Baha'u'llah faisait appel à la société pour observer la modération en tout, et en particulier la modération dans la civilisation:

*"Quiconque s'attache à la justice ne peut, en aucune circonstance dépasser les bornes de la modération. La civilisation, tant vantée par les représentants plus qualifiés des arts et des sciences, apportera de grands maux à l'humanité, si on lui laisse franchir les limites de la modération. Ainsi vous avise Celui qui est l'Omniscient. ... La civilisation d'où découle tant de bien lorsqu'elle reste modérée deviendra, si elle est portée à l'excès, une source aussi abondante de mal. ... Le jour approche où elle dévorera de ses flammes les cités."* [31] Baha'u'llah

Les scientifiques réitèrent maintenant cet appel à la modération. Ils disent que nous devons réduire la quantité de carbone que nous rejetons dans l'atmosphère. Cela signifie: arrêter la production de déchets, utiliser l'énergie plus efficacement, conserver nos ressources, réduire considérablement notre utilisation de combustibles fossiles, manger les aliments provenant



du premier maillon de la chaîne alimentaire, d'acheter moins de choses, et généralement adopter un mode de vie plus simple.

Cela ne signifie pas que nous devrions mener une vie austère. Même lorsqu'on observe la modération, il est possible de profiter de la vie sur cette belle terre, y compris ses joies matérielles. Quand on sait que nous ne devons pas nuire à la terre et aux autres personnes nous allons augmenter notre bonheur. En outre, l'augmentation de notre capacité à prendre du plaisir va nous apporter une nouvelle étape dans notre développement spirituel personnel.

Il faut beaucoup de courage pour vivre une vie simple aujourd'hui, quand la société, les médias et les publicités omniprésentes préconisent une philosophie, qui dit, "toujours plus et plus grand, c'est ce qu'il y a de mieux".

#### Discussion:

- Combien sommes-nous personnellement touchés par le consumérisme?
- Que pouvons-nous faire dans la pratique pour prendre moins à la Terre, et éviter de priver les générations futures?
- Comment pouvons-nous enseigner ce concept à nos enfants?

Tout le monde est capable de faire adopter plusieurs de ces moyens pratiques. Pour mener à bien toutes les choses suggérées ci-dessus, afin d'impacter moins la terre.

#### **Section 4: Favoriser l'unité, éviter les attitudes de jugement**

Il est nécessaire de s'exprimer pour dire la vérité au sujet de la réalité de l'état de la planète, afin que les individus et les communautés prennent des mesures décisives. Dans le même temps, nous devons éviter les critiques ou les attitudes fondamentalistes, et nous devons développer la tolérance et la sincérité envers les autres.

Il est impossible de vivre une vie sans générer des émissions de gaz à effet de serre. Nous avons tous besoin de manger et d'avoir un toit. Notre objectif est de réduire considérablement nos rejets personnels. Comment le faisons-nous? C'est une décision personnelle. Nous sommes tous dans différentes situations de la vie; nos niveaux de sensibilisation à l'environnement varient considérablement; et nous assignons différents degrés de priorité et d'importance à ce que nous pensons, à nos capacités et à nos désirs d'agir. S'encourager les uns les autres à partager des idées sur la façon de réduire les émissions de gaz à effet de serre peut nous aider à cheminer ensemble tout en impactant moins la Terre.

*"Soyez indulgents et bienveillants, et aimez-vous les uns les autres. S'il s'en trouve parmi vous qui soient incapables de saisir une certaine vérité ou qui doivent faire effort pour la comprendre, entretenez-vous avec eux dans un esprit d'extrême bonté et de parfaite bonne grâce. Aidez-les à voir et à reconnaître la vérité, sans vous estimer le moins du monde supérieurs ou mieux doués." [32]*

*"Le ciel de la vraie compréhension resplendit de l'éclat de deux luminaires: la tolérance et la droiture." [33] Baha'u'llah*

#### Discussion:

- Comment différents niveaux de prise de conscience de l'environnement pourraient être la cause de désunion, et que peut-on faire pour éviter cela?

## Section 5: Actions individuelles

"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." [34] La Bible

"Que votre parure ne soient que des actes, et non des mots." [35] Baha'u'llah

La manière dont nous nous comportons fait une grande différence sur la façon dont nos vies impactent l'environnement, en particulier dans ces trois grands secteurs: l'utilisation de l'énergie, le transport et la nourriture.

Tout le monde ne sera en mesure de mener à bien toutes les dispositions suggérées ci-dessous, mais tout le monde est capable d'adopter plusieurs de ces mesures pratiques afin de moins dégrader la Terre:

### Énergie:

- Choisissez l'énergie verte, sans carbone. Dans de nombreuses régions du monde, les fournisseurs d'électricité offrent l'énergie verte à un prix légèrement plus élevé que l'énergie habituelle.
- Isolez votre maison.
- Baissez le thermostat en hiver.
- Si vous vivez dans un climat chaud, n'utilisez pas l'air conditionné si ce n'est pas absolument nécessaire et réglez le thermostat.
- Accrochez votre lessive, au lieu d'utiliser le sèche-linge.
- Avant de faire la lessive, attendez jusqu'à ce que vous ayez suffisamment de linge pour remplir votre machine à laver.
- Prenez des douches courtes. Car chauffer de l'eau consomme de l'énergie.
- Remplacez vos ampoules à incandescence par des LED (Light Emitting Diode) ou lampes fluorescentes compactes (LFC).

Les ampoules fluorescentes utilisent seulement environ 1/4 à 1/5 de l'énergie que les ampoules incandescentes et elles peuvent durer 10 fois plus longtemps. Si chaque ménage aux Etats-Unis remplaçait une ampoule ordinaire par un modèle à économie d'énergie, nous pourrions réduire la pollution du réchauffement climatique autant que 6,3 millions d'automobiles sur la route. Les lampes fluorescentes compactes (LFC) doivent être recyclées correctement en les ramenant dans un centre de collecte et d'élimination. Il faut faire de même lorsque des ampoules se cassent, car elles contiennent une petite quantité de mercure, environ un cinquième, autant qu'une pile de montre.

Une grande partie de l'énergie en Chine, aux États-Unis et de certains autres pays provient du charbon. Des centrales électriques émettent du mercure, en plus de l'effet de serre. Les pluies apportent du mercure à la terre ce qui pollue nos eaux, entraînant à son tour des niveaux élevés de mercure dans les poissons.

Comme les ampoules LED et CFL utilisent beaucoup moins d'électricité que les ampoules incandescentes, leur utilisation permettra de réduire les émissions de G.E.S. et la pollution par le mercure.

- Éteignez votre ordinateur, la télévision, les lumières etc. après utilisation.
- Débranchez les chargeurs en cas de non utilisation.
- De nombreux appareils électroniques, tels que les téléviseurs et les ordinateurs, ont un mode "veille", afin qu'ils puissent être lancés instantanément par télécommande. Ils utilisent une petite quantité d'électricité dans ce mode, mais au fil du temps cela s'additionne. Bref, éteignez tout, au lieu de mettre en veille. • Réutilisez les bouteilles d'eau; purifiez l'eau du robinet au lieu d'acheter de l'eau embouteillée.
- Réutilisez et recyclez tout ce que vous pouvez.
- Si votre toit est ensoleillé, installez l'énergie solaire.

#### Transport:

- Déplacez-vous, si possible, sans voiture: allez à vélo, marchez, prenez l'autobus ou utilisez le covoiturage et l'auto-partage.
- Utilisez et maintenez les transports en commun.
- Achetez une voiture économe en carburant si vous ne pouvez pas vous en passer.
- Ne laissez pas votre voiture tourner au ralenti. Evitez tout voyage inutile et l'utilisation d'automobiles. Arrangez-vous pour faire du shopping dans un seul grand déplacement plutôt que de faire un tas de petits trajets.
- Encouragez votre ville à construire des pistes cyclables pour desservir les épiceries, les marchés de producteurs, et d'autres commerces couramment fréquentés.
- Au lieu d'utiliser une voiture pour faire un grand déplacement, utilisez une bicyclette pour faire de petits déplacements fréquents. C'est bon pour l'environnement et bon pour votre santé.

#### Nourriture:

- Réduire la consommation de viande, surtout de viande bovine.
- En général ne manger que les produits inférieurs de la chaîne alimentaire, cela signifie moins de produits d'origine animale.
- Faire pousser sa propre nourriture.
- Participer à un jardin communautaire.
- Acheter des produits alimentaires cultivés localement.
- Acheter au marché ou à la boutique des agriculteurs locaux.
- Acheter de la nourriture biologique.
- Évitez les produits avec beaucoup d'emballages.
- Composter les déchets de cuisine avec les feuilles et les résidus de gazon.

En général, il suffit de consommer moins et de vivre en pleine conscience. Acheter uniquement ce dont on a vraiment besoin. Considérer le cycle de vie de toute chose que l'on prend en main. C'est-à-dire, se poser les questions : D'où cela vient-il? Qui l'a fait et dans

quelles conditions? Quels ont été les coûts pour l'environnement ? Quel impact cela a eu sur les gens qui ont développé puis fabriqué cet article? Dans quelles conditions cela a-t-il voyagé? Qu'advient-il quand il sera cassé et qu'il devra être mis au rebut?

En plus des suggestions ci-dessus, on peut aussi :

- Essayer de générer moins de déchets ménagers.
- Utiliser des sacs à provisions en étoffe.
- Rendre les pelouses naturelles et remplacer les produits chimiques par des produits alternatifs. De nombreux produits chimiques pour le traitement des pelouses sont cancérigènes. Les enfants en sont particulièrement vulnérables et ils sont les plus susceptibles à être exposés aux produits chimiques pour pelouse. Les enfants vivant dans des foyers où on utilise des pesticides ont plus de risque de développer un cancer du cerveau, une leucémie infantile, un lymphome, ou de l'asthme. Les produits chimiques pour gazon polluent l'eau potable et ont de nombreux autres effets néfastes sur l'environnement. Les tondeuses à gazon et les engrais émettent aussi beaucoup de gaz à effet de serre. Réduire la taille des pelouses et au lieu de cela faire pousser sa propre nourriture, cela devient une situation : gagnant - gagnant!
- Planter des arbres. Ils absorbent le CO<sub>2</sub>, ils font de l'ombre, arrêtent le vent et empêchent l'érosion des sols.
- Se former continuellement. Lire quelques-uns des nombreux livres sur le changement climatique. Lire aussi des livres qui inspirent des actions qu'on pourrait entreprendre, par exemple au sujet de la permaculture et du jardinage communautaire.
- Mesurer son empreinte carbone. On peut effectuer une recherche sur Internet pour trouver un site où il est possible de calculer sa propre empreinte carbone ou son empreinte écologique en général. Voir [www.earthday.net/footprint](http://www.earthday.net/footprint), par exemple.
- Discuter du changement climatique dans l'environnement familial et les amis pour aider chacun à prendre conscience de ces questions.
- Apprendre à vivre un mode de vie durable.
- Encourager les actions. Être un défenseur des actions respectueuses de l'environnement dans sa famille, sur les lieux de travail, dans chaque communauté religieuse et cercle social. Ensuite soutenir le vote de nouvelles lois et les politiques qui aident à atténuer le changement climatique.

Enfin imaginons quel serait l'effet positif pour la planète si des millions de personnes économisaient naturellement l'énergie et l'eau, recyclaient et adoptaient un mode de vie plus simple et plus durable.

#### Action individuelle:

Réfléchissez à des actions que vous pourriez entreprendre pour atténuer le changement climatique et pour aider la Terre à se guérir. Vous pouvez, par exemple noter quelques actions que vous seriez en mesure d'effectuer dès maintenant, d'autres actions que vous auriez l'intention de mettre en œuvre dans les prochaines semaines, et d'autres encore que vous souhaiteriez envisager dans l'avenir. Puis partagez certaines de vos idées avec le groupe lors d'une prochaine réunion. Et le plus important: assurez un suivi de vos décisions

et actions!

### Projet de service pour la communauté:

En tant que participant à ce cours d'étude, vous êtes invités à prendre des mesures pour aider à atténuer les effets du changement climatique. Ce projet de service pour la communauté peut être très simple. Vous pouvez le confier seulement à votre groupe ou inviter d'autres personnes à y participer. Vous pouvez choisir un projet éducatif, tendre la main à une communauté de votre choix (communauté de foi, groupe de jeunes, école, quartier), ou construire un projet visant à promouvoir l'efficacité énergétique et la conservation, ou mettre en place toute autre idée que vous pourriez avoir. Un objectif important de ce projet de groupe est de créer l'unité durant les phases de conception et de mise en œuvre.

Aujourd'hui, réfléchissez sur ce que vous aimeriez faire. Notez certaines de vos idées. Pensez à ces idées jusqu'à ce que vous vous revoyiez la prochaine fois.

---

## REFERENCES

- [1] Info à partir de: <http://www.geocities.com/Athens/Aegean/1388/rel.html>
- [2] Ecclésiaste Rabbah 7
- [3] King James Bible, Genèse 1: 1
- [4] Genèse 1
- [5] King James Bible, la Genèse 02:15
- [6] Hadith, Bukhari Vol 8
- [7] <http://De la règle verte: www.faiith-commongood.net>
- [8] Prières de la Terre de partout dans le monde, p. 154, édité par Elizabeth Roberts et Elias Amidon 1991
- [9] De la règle verte: [www.faiith-commongood.net](http://www.faiith-commongood.net)
- [10] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, XCIII p. 177 (1er paragraphe)
- [11] Stefan Edman (délégué suédois au Conseil œcuménique des Eglises)
- [12] Isaïe 24: 4-5
- [13] Baha'u'llah, Paroles cachées, n° 20)
- [14] Proclamation de Baha'u'llah, p. 99
- [15] "Inspiring Progress: Religions' Contributions to Sustainable Development" (Contributions des Religions au développement durable) par Gary T. Gardner, p. 117
- [16] Abdu'l-Baha, Paris pourparlers, Page: 72, (article 23 aspiration spirituelle dans l'Ouest, du 2ème au dernier paragraphe), (Traduction provisoire)
- [17] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, XCVI, p.196) (2ème paragraphe)

- [18] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, LXVI, p. 127) (4th paragraph)
- [19] Baha'u'llah, Paroles cachées, première partie: De l'arabe: 22
- [20] Bouddhisme, Dhammapada - Paroles de Bouddha 2 (tr. J. Richards)
- [21] Le Coran, Sourate 7.31[
- [22] Le Coran (EH Palmer tr), Sourate 17 - Le Voyage dans la nuit
- [23] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, CXVIII, p. 250 (2ème paragraphe)
- [24] Abdu'l-Baha, Tablettes d'Abdu'l-Baha, p. 97 (section "Ô toi qui es assuré par la grâce de ton Seigneur! ..." 3ème paragraphe, 3ème phrase), (Traduction provisoire)
- [25] Baha'u'llah (Le Kitab-i-Iqan), Livre de la Certitude, p. 193) (également extraits des écrits de Baha'u'llah CXXV 1er paragraphe)
- [26] Baha'u'llah (Suriy-i-Muluk, L'appel du Seigneur des armées, paragraphe 19, p. 193 (Traduction provisoire)
- [27] Baha'u'llah, Le Kitab-i-Aqdas, p. 40/41 (paragraphe 60) (Traduction provisoire)
- [28] Mohandas K. Gandhi, [http://www.nytimes.com/2008/03/30/nyregion/30towns.html?\\_r=1&oref=slogin](http://www.nytimes.com/2008/03/30/nyregion/30towns.html?_r=1&oref=slogin)
- [29] Info de [http://www.footprintnetwork.org/gfn\\_sub.php?content=global\\_footprint](http://www.footprintnetwork.org/gfn_sub.php?content=global_footprint) Et [http://www.footprintnetwork.org/gfn\\_sub.php?content=app\\_carbon\\_footprint](http://www.footprintnetwork.org/gfn_sub.php?content=app_carbon_footprint)
- [30] [http://www.footprintnetwork.org/gfn\\_sub.php?content=footprint\\_overview](http://www.footprintnetwork.org/gfn_sub.php?content=footprint_overview)
- [31] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, CLXIV, Pages: 342-343 (2e paragraphe)
- [32] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, V, p. 8 (troisième alinéa)
- [33] [Baha'u'llah, Lawh-i-Maqsud (Tablette de Maqsud), Tablettes de Baha'u'llah révélées après le Kitab-i-Aqdas p. 169-170 (paragraphe 20)
- [34][ Matthieu 5:16
- [35] Baha'u'llah (Paroles cachées en persan, n ° 5)
-

## 4e PARTIE:

### Dimensions spirituelles et pratiques - Le rôle de la société

Dans la classe précédente, nous avons discuté des actions individuelles auxquelles nous pourrions tous prendre part pour aider à atténuer le réchauffement climatique et ses effets dévastateurs sur le climat. Si les actions individuelles sont importantes, elles ne sont manifestement pas suffisantes pour éviter une catastrophe climatique. Dans les pays industrialisés, nous devons réduire les émissions de gaz à effet de serre de 80-90% par rapport aux niveaux de 1990 d'ici le milieu de ce siècle et atteindre des émissions zéro tard dans le 21<sup>ème</sup> siècle. Par conséquent, la société doit prendre d'urgence des mesures de grande envergure.

Les réductions d'émissions de carbone devront englober toutes les activités économiques. Dans le secteur de l'énergie, nous devons réduire rapidement et finalement abandonner la combustion d'énergies fossiles. Cela veut dire réduire la consommation d'énergie, à l'énergie renouvelable, comme l'énergie solaire et éolienne, et d'explorer d'autres sources d'énergie alternatives respectueuses de l'environnement et socialement responsables. Le secteur des transports doit se concentrer sur les transports publics avec une énergie propre, ce qui a également des implications importantes pour la planification de la ville. L'agriculture doit devenir durable, notamment en abandonnant les élevages industriels pour le bétail et en adoptant des méthodes agricoles respectueuses du climat. Toutes les forêts restantes doivent être préservées et les efforts déployés pour restaurer les forêts dégradées. (Pour plus d'une couverture approfondie sur les actions pratiques par la société, voir [la version originale anglaise de ce cours, Classe 6.](#))

Il est nécessaire de passer à un niveau supérieur de conscience afin de résoudre la crise climatique. Einstein a dit, "On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré." [1] Un niveau plus élevé de la pensée est nécessaire guidé par des principes éthiques. "Le mérite essentiel du principe spirituel consiste non seulement à présenter une perspective concordant avec l'élément immanent de la nature humaine, mais aussi à stimuler une attitude, une dynamique, une volonté, une aspiration qui permettent la découverte et la mise en œuvre de mesures pratiques. Les chefs d'état et toutes les personnes au pouvoir pourraient trouver plus facilement des solutions aux problèmes s'ils s'efforçaient d'abord d'identifier les principes en cause et se laissaient ensuite guider par ces principes." [2] C'est le sujet de cette partie 4.

#### **Section 1: Divers aspects de la justice**

Le changement climatique soulève de nombreuses questions d'équité ou de justice:

##### 1. Populations vulnérables

Certaines régions du monde sont beaucoup plus gravement touchées par le changement climatique que d'autres. Une de ces régions est l'Afrique: elle n'est pas seulement la plus pauvre, mais est aussi l'un des continents les plus vulnérables au changement climatique. Il y a une diminution des précipitations sur de grandes régions où elles sont déjà basses. La pénurie d'eau s'aggrave. La plupart du continent Africain dépend des pluies pour l'agriculture et 70% de la population vit de l'agriculture. Les conséquences sont plus de famines, de décès

et de souffrance humaine. Dans certaines régions de l'Afrique centrale, le changement climatique entraîne au contraire une augmentation des précipitations. Cela permet aux moustiques de se développer et se traduit par la propagation du paludisme.

D'autres personnes vulnérables sont les millions qui vivent sur les petites îles et les basses terres côtières qui seront déplacées par la montée du niveau de la mer, et les populations autochtones de l'Arctique qui perdent leur mode de vie.

Toutes ces populations émettent très peu de gaz à effet de serre (GES). Les régions du monde qui sont riches et industrialisées sont responsables des énormes émissions de gaz à effet de serre, responsables du changement climatique. [3] Les plus pauvres sont les plus affectés, car ils n'ont aucun moyen de s'adapter aux conditions changeantes.

## 2. Les émissions inéquitables

"En un an l'Américain moyen produit la même quantité d'émissions de GES que 4,5 de Mexicains, 18 Indiens ou 99 Bangladais. ... Pourquoi certains devraient-ils avoir le droit d'émettre plus que d'autres? ... L'éthique en démocratie requiert des droits d'accès égaux aux ressources environnementales mondiales par habitant." [4]

Une action mondiale efficace sur le changement climatique nécessite de très faibles émissions de gaz à effet de serre par habitant. Actuellement, l'humanité émet environ 7 milliards de tonnes de carbone et s'apprête à augmenter ce montant à environ 20 milliards de tonnes durant ce siècle. Cependant, les émissions doivent être réduites de 2,5 milliards dans les 30 prochaines années. Comment décider qui va réduire ces 2,5 milliards de tonnes? Les États-Unis peuvent-ils émettre plus par habitant que la Chine ou l'Inde? [5] "Si le monde accepte que le changement climatique est un problème moral, chaque pays devrait réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en juste proportion des émissions mondiales." [6]

## 3. L'injustice économique

"Ceux qui produisent des émissions de gaz à effet de serre causent le changement climatique, imposant ainsi des coûts sur le monde et les générations futures, mais ils ne font pas face directement aux conséquences des coûts de leurs actions, ni via les marchés, ni par d'autres moyens." [7] Qui va payer pour les dommages du changement climatique?

Un autre aspect de la justice économique est la question suivante: Pour des pays comme la Chine et l'Inde et d'autres à forte croissance économique les émissions de gaz à effet de serre ont fortement augmenté au cours des dernières décennies. Les pays développés demandent à ces pays de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Cependant, nous devons garder à l'esprit que de nombreux produits achetés dans les pays développés sont produits dans ces pays émergents (essentiellement la Chine) et distribués dans une économie globalisée. Par conséquent, les consommateurs (dans le monde développé et non développé) qui achètent un produit provenant de ces pays sont également responsables de leurs émissions, et pas seulement le pays lui-même.

## 4. Injustice intergénérationnelle

Les générations futures auront à vivre sur une planète appauvrie, pillée de ses ressources, polluée par des produits chimiques et la radioactivité, une terre avec moins d'espèces de plantes et d'animaux, avec des sols dégradés, un approvisionnement en eau pollués et rares et un changement climatique! Pour les avantages économiques à court terme de



quelques-uns, le bien-être à long terme de tous est sacrifié. "Le changement climatique aura des impacts graves durant la vie de la plupart d'entre nous vivants aujourd'hui. Les générations futures seront encore plus fortement affectées, mais elles ne sont pas représentées dans les discussions d'aujourd'hui." [8] Qui s'occupe de la défense pour les générations futures?

La religion nous appelle à promouvoir la justice. "Loin d'encourager l'esprit punitif qui a souvent agi en son nom dans les siècles passés, la justice est l'expression concrète d'une prise de conscience pour qui les intérêts de l'individu et ceux de la société sont inextricablement liés pour la réalisation du progrès humain." [9]

L'application de la justice s'étend vraisemblablement à tous les aspects du changement climatique. En particulier, les gens de foi sont appelés à prendre la parole au nom des populations vulnérables et des générations futures.

*"On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Eternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu." [10] La Bible, Michée 6: 8*

*"O vous qui croyez, pratiquez avec constance la Justice en témoignage de fidélité envers Dieu, et même à votre propre détriment, ou au détriment de vos pères et mères et de vos proches. Et ce, qu'il s'agisse d'un riche ou d'un pauvre car Dieu a la priorité sur eux deux. Ne suivez pas les passions au détriment de la Justice, mais si vous louvoyez ou si vous vous détournez, sachez que Dieu est bien informé de ce que vous faites." [11] Le Coran*

*"Aucune lumière ne peut se comparer à la lumière de la justice. Le rétablissement de l'ordre dans le monde et la tranquillité des nations en dépendent." [12]*

*"La lumière des hommes est la justice. Ne l'éteignez pas avec les vents contraires de l'oppression et de la tyrannie. Le but de la justice est l'apparition de l'unité entre les hommes." [13] Baha'u'llah*

(Dans cette citations et d'autres similaires, le mot «hommes» signifie êtres humains en général)

*"Nous demandons à Dieu de doter les âmes humaines avec la justice afin qu'ils puissent être justes, et s'efforcer d'apporter le confort pour tous, que chaque membre de l'humanité peut passer sa vie dans le plus grand confort et le bien-être. Alors ce monde matériel deviendra le paradis du Royaume, cette terre élémentaire sera dans un état céleste et tous les serviteurs de Dieu vivront dans la joie la plus grande, le bonheur et la joie. Nous devrions tous nous efforcer de concentrer toutes nos pensées pour que ce bonheur parvienne au monde de l'humanité." [14] Abdu'l-Baha*

Un autre domaine de la justice sociale est de récompenser les actions respectueuses de l'environnement et de décourager les comportements nuisibles avec de bonnes lois sur l'environnement. Nous trouvons cette norme dans les enseignements religieux: "La structure pour la stabilité et l'ordre mondial a été bâtie et continuera à être soutenue par les deux piliers de la récompense et de punition". [15] Baha'u'llah

## Discussion:

- Qu'est-ce qui vous interpelle le plus dans la notion de justice quant au changement climatique?

## Section 2: La pauvreté et le changement climatique

Les premières victimes du changement climatique sont les pauvres partout dans le monde. Beaucoup de gens qui sont menacés par l'élévation du niveau de la mer sont pauvres, par exemple des millions de citoyens bangladais. Tous les efforts internationaux visant à réduire la pauvreté et promouvoir le développement durable dans les pays en développement pourraient être annulés par le changement climatique. [16] Même dans les pays développés les pauvres sont les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Ils seront le plus touché par la hausse des prix des denrées alimentaires ou par des dégâts causés par de violentes tempêtes. En général, on peut dire que les personnes les plus vulnérables au changement climatique sont souvent moins en mesure de payer les mesures d'adaptation telles que la construction de digues, l'irrigation pour compenser les sécheresses, ou de se éloigner des zones exposées aux tempêtes ou aux inondations. [17]

"Le changement climatique est la question centrale de la pauvreté à notre époque", a déclaré Jeremy Hobbs, directeur exécutif d'Oxfam International. "Le changement climatique est une réalité aujourd'hui et les gens les plus pauvres du monde, qui font déjà face à une lutte quotidienne pour survivre, sont les plus durement touchés. C'est une évidence à laquelle nous faisons face." [18]

La pauvreté aggrave également le changement climatique. Les pauvres sont souvent contraints d'exploiter leur environnement de façon non durable, par exemple en réduisant les forêts. Cela contribue au changement climatique et la dégradation de l'environnement à son tour aggrave la pauvreté créant un cercle vicieux. Il est nécessaire de s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de fournir une éducation de base afin de permettre des progrès dans le développement durable.

Les sociétés pauvres ont les plus fortes croissances de population. La taille des familles parmi les plus pauvres du monde tend à être grande en raison d'un taux de mortalité infantile élevé et comme il n'y a pas de sécurité sociale, les parents ont besoin de s'appuyer sur une progéniture mâle qui va les aider dans la vieillesse. La croissance de la population à son tour augmente la pauvreté puisque plus de gens vont devoir se partager la terre et des ressources limitées. De plus, une population plus grande émettra plus de gaz à effet de serre et ainsi aggravera le changement climatique.

La réduction de la pauvreté joue un rôle essentiel au sein de la question complexe du changement climatique. C'est aussi une question centrale en matière de religion:

*"Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde; Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais*

*étranger, et vous m'avez recueilli; J'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli; ou nu, et que nous t'avons vêtu? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus te voir? Et le Roi, répondant, leur dira: Je vous le dis en vérité, si vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits (faibles?) de mes frères, vous me les avez faites à moi-même". La Bible [19]*

*"Ce n'est pas à la justice que vous tournez vos visages vers l'Est et l'Ouest, mais juste est celui qui croit en Allah \* et au Jour dernier, aux Anges, l'Écriture et les prophètes, et donne la richesse, pour son amour à la parenté et aux orphelins, aux pauvres et au voyageur en détresse et à ceux qui demandent, et fixe des esclaves libres, et observe un culte approprié et paye ce qui est dû à Dieu". [20] Le Coran (\* Allah signifie Dieu en arabe.)*

*"Abandonnez l'extravagance et soyez épargnants et modérés dans vos dépenses. Ne laissez pas les plaisirs d'aujourd'hui vous faire oublier demain, le Jour du Jugement et du jugement. Gardez de l'argent avec vous strictement en fonction de vos besoins réels et donnez le reste aux pauvres de sorte qu'ils puissent agir comme une disposition pour vous dans l'autre monde." [21] Écritures de l' Islam*

*"Laissez les riches satisfaire les pauvres qui implorent, et dirigez vos yeux vers un chemin plus long. Richesses en viennent maintenant à l'un, tantôt à l'autre, et comme les roues tournent à jamais." [22] Védas*

*"O VOUS RICHES SUR TERRE! Les pauvres parmi vous sont ma confiance; gardez ma confiance, et que vos intentions ne soient pas que pour votre propre confort." [23]*

*"O ENFANTS DE POUSSIÈRE! Informez les riches des soupirs nocturnes des pauvres, de peur que l'insouciance ne les conduise dans la voie de la destruction et de les prive de l'Arbre de richesse. Car donner et être généreux sont mes attributs; béni est celui qui se pare de mes vertus." [24] Baha'u'llah*

Dans les écrits baha'is l'humanité est comparée à une famille. "En raison du manque de relations harmonieuses certains membres sont à l'aise et d'autres dans la misère la plus extrême, certains membres sont satisfaits et certains ont faim, certains membres sont vêtus de vêtements les plus coûteux et certaines familles ont besoin de nourriture et d'abris. Pourquoi? Parce que cette famille n'a pas la réciprocité et symétrie nécessaire. Cette maison n'est pas bien organisée. Ce ménage n'est pas vécu sous une loi parfaite. Toutes les lois qui sont légiférées ne garantissent pas le bonheur. Elles ne fournissent pas le confort. Par conséquent, une loi doit être donnée à cette famille au moyen de laquelle tous les membres de cette famille pourront profiter de bien-être et le bonheur égal". [25] "Chacun de vous doit avoir une grande considération pour les pauvres et leur prêter assistance, s'organiser dans un effort pour les aider et prévenir une aggravation de la pauvreté. Le plus grand moyen de prévention est celui par lequel les lois de la communauté seront donc encadrées et décréteront qu'il ne sera pas possible pour un petit nombre d'être millionnaires et de nombreux démunis". [26]

Discussion: Comment pouvons-nous appliquer les enseignements spirituels de la compassion et de l'empathie pour soulager la pauvreté et atténuer le changement climatique?

### **Section 3: L'émancipation des femmes**

Les femmes sont beaucoup plus touchées par les impacts du changement climatique. Elles ont généralement moins accès aux ressources telles que la terre, le crédit, les organes décisionnels, les intrants agricoles, la technologie et les services éducatifs qui pourraient les aider à faire face ou à s'adapter au changement climatique. Leurs vies sont aussi gravement touchées par la rareté croissante de l'eau et les maladies comme le paludisme qui s'étendent à de nouvelles zones en raison du changement climatique.

L'émancipation des femmes n'est pas seulement une question de droits de l'homme, mais aussi un élément clé pour lutter contre la pauvreté et le changement climatique. L'expérience a déjà montré que la participation des femmes dans les efforts climatiques d'atténuation du changement est vitale. Les femmes ont toujours été des leaders dans le travail pour la santé et le bien-être de leurs familles et communautés. "Au Honduras par exemple, le village de La Masica était la seule communauté à enregistrer aucun décès à la suite de l'ouragan Mitch de 1998. Six mois plus tôt, une agence pour la gestion d'urgences des catastrophes naturelles avait fourni l'éducation communautaire sur les systèmes d'alerte précoce et la gestion des risques. Les femmes ont pris en charge la tâche de surveiller en permanence le système d'alerte. En conséquence, la municipalité a pu évacuer la zone rapidement lorsque l'ouragan a frappé". [27]

Aussi au Kenya, des groupes de femmes plantent des milliers d'arbres pour reboiser deux zones de montagne dans le cadre du Green Belt Mouvement. Cette activité fournit au "femmes rurales pauvres un petit revenu et une certaine indépendance économique ainsi que la capture de quelques 350 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, restaure les sols érodés, et maintien les précipitations régulières essentielles pour les agriculteurs du Kenya et centrales hydroélectriques." [28]

L'organisation des Nations Unies a remarqué que les projets de développement fonctionnent mieux lorsque les femmes participent pleinement à la prise de décision. Voici juste un exemple dans le domaine de la sécurité de l'eau: "Dans la plupart des sociétés, les femmes ont la responsabilité première de l'approvisionnement en eau, l'assainissement et pour la santé dans les ménages. Les femmes ont des connaissances considérables sur les ressources en eau, y compris sur les méthodes de gestion, l'emplacement, la qualité et le stockage, etc. Elles sont souvent les plus motivés pour s'assurer que l'approvisionnement en eau et les travaux d'assainissement soient effectués." [29]

Le statut des femmes a un impact direct sur la croissance de la population. Les émissions de gaz à effet de serre ont atteint un tel niveau dangereusement élevé en raison du grand nombre de personnes vivant sur notre planète. Aujourd'hui, on compte 7,2 milliards de personnes. En 2050, on estime que la population sera entre 8 et 10.5 milliards. [30] FNUAP, une agence de développement international des Nations Unies déclare: "La capacité des femmes à contrôler leur propre fécondité est absolument fondamentale pour l'autonomisation et l'égalité des femmes. Quand une femme peut planifier sa famille, elle peut planifier le reste de sa vie. Quand elle est en bonne santé, elle peut être plus productive. Et quand ses droits y compris le droit de planifier sa famille en termes de calendrier des naissances et

d'espacement et de prise de décisions concernant la reproduction libre de toute discrimination, coercition et violence sont promus et protégés, elle a la liberté de participer plus pleinement et équitablement dans la société.

Lorsque le statut des femmes est bas, la taille de la famille tend à augmenter, ce qui rend plus difficile pour les familles de prospérer. Les programmes de population et de développement et de santé génétique sont plus efficaces quand ils abordent les possibilités d'éducation, le statut et l'émancipation des femmes. Lorsque les femmes sont éduquées, les familles entières en bénéficient, et ces avantages ont souvent un effet boule-de-neige pour les générations futures." [31]

"Seulement lorsque les femmes seront accueillies dans un partenariat complet dans tous les domaines de l'activité humaine, y compris l'environnement et le développement, alors un climat moral et psychologique sera créé dans lequel une civilisation pacifique, harmonieuse et durable pourra émerger et de s'épanouir." [32]

Les enseignements bahá'ís disent:

*"Le monde dans le passé a été jugé par la force, et l'homme a dominé la femme en raison de ses qualités énergiques et agressives de corps et d'esprit, mais l'équilibre est déjà en train de changer; La force est en train de perdre sa domination, la vigilance mentale, l'intuition et les qualités spirituelles de l'amour et de service, où la femme est forte, prennent l'ascendant. C'est pourquoi la nouvelle ère sera moins masculine et plus imprégnée d'idéaux féminins, ou, pour parler plus exactement, sera un âge dans lequel les éléments masculins et féminins de la civilisation seront plus équilibrés. [33] Abdu'l-Baha*

#### **Section 4: L'unité de l'humanité**

"Grâce à notre génie scientifique et technologique, nous avons fait de ce monde un quartier et pourtant nous n'avons pas eu l'engagement éthique d'en faire une communauté ... Nous devons tous apprendre à vivre ensemble comme des frères ou nous périrons tous ensemble comme des imbéciles." Martin Luther King

Martin Luther King a dit ces mots dans un contexte sans rapport avec le changement climatique. Pourtant, adopter le concept de l'unité de l'humanité est vital pour son atténuation.

La Charte de la Terre énonce clairement la nécessité de l'unification de l'humanité: "C'est à nous de choisir : former un partenariat à l'échelle globale pour prendre soin de la Terre et d'autrui ou bien à risquer notre propre destruction et celle de la diversité de la vie. Des changements fondamentaux dans nos valeurs, nos institutions et notre façon de vivre sont indispensables. Nos enjeux environnementaux, économiques, politiques, sociaux et spirituels sont interdépendants et ensemble, nous pouvons trouver des solutions intégrées.

Pour réaliser ces aspirations, nous devons choisir d'intégrer dans nos modes de vie le principe de la responsabilité universelle, se référant autant à la communauté de la Terre qu'à nos communautés locales. Nous sommes à la fois citoyens de différentes nations et d'un seul monde où le local et le mondial sont étroitement liés. Nous partageons tous la responsabilité de garantir le bien-être présent et futur de la grande famille humaine et de toutes les autres formes de vie. L'esprit de solidarité et de fraternité à l'égard de toute forme de vie est renforcé

par le respect du mystère de la création, par la reconnaissance du don de la vie et par l'humilité devant la place que nous occupons en tant qu'êtres humains dans l'univers." [34]

Baha'u'llah dit:

*"Le bien-être de l'humanité, la paix et la sécurité, sont inaccessibles à moins et jusqu'à ce que son unité est fermement établie."* [35] Baha'u'llah

Une déclaration récente de la Communauté internationale bahá'íe précise: "La question spirituelle centrale face à toutes les personnes, quelle que soit leur nation, la religion ou l'origine ethnique, c'est de jeter les bases d'une société mondiale qui peut refléter l'unité de la nature humaine. L'unification des habitants de la terre n'est ni une vision utopique lointaine, ni, en définitive, une question de choix. Il constitue la prochaine étape incontournable dans le processus de l'évolution sociale, une étape vers laquelle se dirigent toutes les expériences du passé et du présent. Jusqu'à ce que ce problème soit reconnu et pris en compte, aucun des maux qui affligent notre planète n'obtiendra de solutions, parce que pour tous les défis essentiels de cet âge dans lequel nous sommes entrés sont globaux et universels, et non particulier ou régional." [36]

*"C'est seulement par la prise de conscience qu'ils constituent un seul peuple que les habitants de la planète seront en mesure de se détourner des modèles de conflits qui ont dominé l'organisation sociale dans le passé et suivre les voies de la collaboration et de l'entente."* [37]

*"Ce que nous voyons est le début de l'histoire de l'humanité, l'histoire d'une race humaine consciente de son unité."* [38]

*"Si puissante est la lumière de l'unité qu'elle peut illuminer toute la terre."* [39] Baha'u'llah

*"La fierté n'est pas d'aimer son pays, mais plutôt aimer le monde entier. La terre ne est qu'un seul pays et les hommes en sont ses citoyens."* [40] Baha'u'llah

*"Reconnaître le monde comme un écosystème fait de nous tous des citoyens du globe."* [41] Lester Brown

*"Celui qui est votre Seigneur, le Tout Miséricordieux, chérit dans son cœur le désir de contempler toute la race humaine comme une seule âme et un seul corps."* [42] Baha'u'llah

Relever le concept de l'unité de l'humanité va changer notre point de vue des efforts d'atténuation climatiques à bien des égards. Par exemple, certaines personnes et les gouvernements des pays riches prétendent que les coûts pour atténuer le réchauffement climatique sont trop élevés par rapport à leur économie. Ils ignorent le fait que les premiers effets nocifs graves des changements climatiques se produisent principalement dans d'autres pays. Un tel raisonnement va changer lorsque nous considérons le monde comme un seul pays et l'humanité comme une seule famille. Avec une telle conscience, nous apprécions aussi la vie des gens dans d'autres pays qui peuvent souvent être pauvres ou d'une race différente.

Méditation et discussion: Prenez quelques instants pour réfléchir à l'unité de l'humanité dans votre cœur. Visualisez la Terre comme un pays et de l'humanité comme une grande famille. Puis discuter des implications de ce concept pour l'atténuation du changement climatique.

## **Section 5: La nécessité d'un système mondial fédéral**

La crise de l'environnement exige que l'humanité tout entière travaille ensemble pour mettre en œuvre des solutions. "La solution au changement climatique dépasse les capacités et les ressources de toute une nation et nécessite la pleine coopération de toutes les nations, chacun selon ses moyens." [43]

Des lois rigoureuses et exécutoires doivent être créées pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, non seulement au niveau local et national, mais aussi au niveau international. Il y a un besoin urgent de gouvernance environnementale mondiale. La pollution n'a pas de frontières: Les niveaux élevés d'arsenic trouvés dans le Nevada viennent de Mongolie. Les voitures conduites dans le Nevada contribuent au réchauffement climatique qui affecte le climat en Mongolie. [44]

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques affirme, "Le caractère planétaire des changements climatiques requiert de la coopération la plus large possible de tous les pays et leur participation à une action internationale efficace et appropriée, conformément à leurs responsabilités communes mais différenciées et des capacités respectives et leur conditions sociales et économiques." [45]

L'histoire montre que cette coopération mondiale est possible, mais pas facile. Le Protocole de Montréal de 1987 a probablement été le premier accord international environnemental couronné de succès. A la suite de cet accord, les chlorofluorocarbones qui détruisent la couche d'ozone ont été sensiblement réduits. D'autres tentatives de coopération internationale ont eu moins de succès: Le Protocole de Kyoto a été créé pour réduire l'effet de serre. Toutefois, les États-Unis ne l'ont pas signé, bien que ce fût de loin le pays le plus grand émetteur de CO<sub>2</sub>. Ainsi, les lois d'un ordre international doivent avoir une autorité légale et doivent être appliquées dans le monde entier.

L'économiste Jeffrey D. Sachs déclare sur le changement climatique, "Le principal problème n'est pas l'absence de solutions raisonnables et à faible coût, mais la difficulté de mise en œuvre de la coopération mondiale pour mettre ces solutions en place." [46]

Maria Ivanova explique comment le Programme pour l'environnement des Nations Unies (PNUE) a été créé: "Avec une reconnaissance croissante que les problèmes mondiaux exigent des solutions mondiales, les gouvernements ont créé un réseau de plus en plus complexe de traités et les organisations environnementales internationales pour faire face aux défis environnementaux. Pourtant les problèmes globaux d'environnement persistent sans relâche et sont même en augmentation en l'échelle et en portée, attestant que notre première tentative de la gouvernance environnementale mondiale a été 'une expérience qui a largement échoué.' Les considérations économiques à court terme et les préoccupations de souveraineté outrepassent la volonté politique pour lutter efficacement contre les problèmes environnementaux. Les institutions créées ont été faibles et 'nettement insuffisante pour répondre aux défis environnementaux mondiaux.'... Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) n'était pas délibérément établi comme un 'faible sous-financés, surchargé, et l'organisation, à distance'. Plutôt, il a été créé comme une 'institution d'ancrage' pour l'environnement mondial pour servir de conscience écologique du monde, pour assurer le suivi et l'évaluation impartiale, pour servir de source mondiale d'information sur l'environnement, à 'accélérer l'action internationale en urgence pour les problèmes environnementaux', et à 'stimuler d'autres accords internationaux de caractère réglementaire'.

Plus important encore, la mission du nouveau Programme de l'environnement était d'assurer les efforts collectifs cohérents environnementaux en assurant le leadership central, une vision globale et intégrée des problèmes environnementaux et le développement de liens plus étroits entre les institutions environnementales et les circonscriptions qu'ils servent." [47]

Maria Ivanova et beaucoup d'autres sur le terrain plaident pour une forte institution environnementale internationale, qui a le pouvoir de faire respecter le droit de l'environnement au niveau mondial.

La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques a été créé pour "stabiliser les émissions de gaz à effet de serre ... à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique (d'origine humaine) dangereuse du système climatique". [48] Cependant, à l'heure actuelle les organismes des Nations Unies sont limitées dans leur efficacité à cause d'un système obsolète d'Etats-nations souverains. Shoghi Effendi écrivait déjà en 1936: "L'anarchie inhérente à la souveraineté de l'État se dirige vers un point culminant. Un monde, qui se développe vers la maturité, doit abandonner ce fétiche, reconnaître l'unité et l'intégrité des relations humaines, et d'établir une fois pour toutes les mécanismes qui peuvent mieux incarner le principe fondamental de sa vie." [49]

Organiser et coordonner les affaires de l'humanité à l'échelle mondiale nécessite une nouvelle façon de penser, qui transcende les limites des nations. Les enseignements bahá'ís expliquent, "Le principe de l'unité de l'humanité n'est pas une simple explosion de l'émotivité ignorante ou une expression d'espoir vague et pieux. ... Il implique un changement organique dans la structure de la société d'aujourd'hui, un changement tel que le monde n'a pas encore connu ... Il ne demande pas moins que la reconstruction et la démilitarisation de tout le monde civilisé -, un monde organiquement unifié dans tous les aspects essentiels de sa vie, son appareil politique, son aspiration spirituelle, son commerce et de la finance, son script et la langue, et pourtant infini dans la diversité des caractéristiques nationales de ses unités fédérées. Il représente la consommation de l'évolution humaine - une évolution qui a eu ses débuts dans la naissance de la vie familiale, de son développement ultérieur dans la réalisation de la solidarité tribale, conduisant à son tour à la constitution de la cité-État, et d'élargir plus tard dans l'institution des nations indépendantes et souveraines". [50]

"Il veillera à la création d'une loi qui protégera l'environnement et les besoins de développement de tous les peuples. En fin de compte, la restructuration ou la transformation du système des Nations Unies que ce mouvement provoque déjà vont sans doute conduire à la création d'un fédération mondiale des nations avec ses propres organes législatifs, judiciaires et exécutifs." [51]

Un tel ordre mondial n'est pas seulement nouveau dans le sens qu'il englobe toute l'humanité, mais aussi nouveau dans la philosophie sous-jacente: La première priorité est le bien-être de tout le monde sur la planète. Les intérêts nationaux, régionaux et locaux sont respectés, mais en tenant compte de l'unité de l'humanité comme une famille. Les représentants des personnes au niveau local, national et international doivent être dignes de confiance et "se considérer comme les représentants de tous ceux qui habitent sur la terre." [52]

*"Ô vous les représentants des élus du peuple dans tous les pays! Prenez conseil ensemble, et que votre préoccupation soit seulement pour celui qui sert l'homme et sa condition."* [53] Baha'u'llah



Un ordre mondial dont le but est de garantir les droits et le bien-être de tous les individus et les pays du monde doivent comprendre les institutions et les lois visant à atténuer le réchauffement climatique et des mesures efficaces pour aider les gens pauvres et les pays à s'adapter aux impacts déjà inévitables du présent et les changements climatiques futurs.

Discussion: Comment envisagez-vous une institution mondiale qui pourrait efficacement atténuer le changement climatique?

## **Section 6: La décentralisation et la consultation**

### Décentralisation:

La décentralisation est une nécessité environnementale. Les terres fertiles doivent être préservées pour l'agriculture. Autant que possible, la nourriture doit être produite là où elle sera mangée.

"La globalisation de l'économie alimentaire mondiale sera inversé, comme le prix élevé du pétrole augmente le coût du transport des aliments à l'échelle internationale. En réponse, la production et la consommation alimentaires deviendront beaucoup plus localisées, conduisant à des régimes à base davantage sur la nourriture produite localement et disponible en saison". [54]

La décentralisation est aussi la voie à suivre pour une grande partie de notre production d'énergie. L'énergie éolienne, solaire et géothermique sont mieux utilisées où elles sont produites. "Alors que les combustibles fossiles ont aidé à mondialiser l'économie d'énergie, le passage à des sources renouvelables va aider à les localiser." [55]

Le concept Baha'i d'un ordre mondial "répudie la centralisation excessive d'une part, et décline toute tentative d'uniformité de l'autre. Son mot d'ordre est l'unité dans la diversité ..." [56] "Le développement doit être décentralisée afin d'impliquer les communautés dans la formulation et la mise en œuvre des décisions et des programmes qui affectent leur vie. Une telle décentralisation ne doit pas être en conflit avec un système et une stratégie globale, mais devrait en fait assurer que les processus de développement sont adaptés à la riche diversité culturelle, géographique et écologique de la planète." [57]

### Consultation:

La consultation doit remplacer la confrontation et la domination afin d'obtenir la coopération de la famille des nations dans la conception et la mise en œuvre des mesures permettant de préserver l'équilibre écologique de la terre. [58]

Au niveau local les gens ont besoin de faire entendre leur voix dans les décisions qui affectent leurs vies. Les minorités et les peuples autochtones doivent en particulier avoir le pouvoir de prendre part à tous les plans de développement durable. En fait, les projets de développement se sont avérés être beaucoup plus bénéfiques si les connaissances et l'expérience de la population locale sont incorporés.

"Les modèles descendants (du sommet vers la base) de développement communautaire ne peuvent plus répondre aux besoins et aux aspirations du monde moderne. Il faudrait donc que la communauté mondiale se tourne vers des systèmes de gestion des affaires publiques plus participatifs, fondés davantage sur la connaissance, et d'inspiration morale plus

marquée, permettant aux populations de prendre en charge les mécanismes et des institutions qui affectent leur vie. Ces systèmes doivent être démocratiques dans l'esprit et la méthode, et se retrouver à tous les niveaux de la société, y compris à l'échelon planétaire. La consultation, qui est l'expression concrète de la justice dans les affaires humaines, devra devenir l'instrument essentiel de la prise de décision." [59]

Dans un tel processus de consultation, les participants individuels cherchent à transcender leurs points de vue respectifs, afin de fonctionner en tant que membres d'un corps avec ses propres intérêts et objectifs. Dans une telle atmosphère, caractérisée à la fois par la candeur et la courtoisie, les idées n'appartiennent pas la personne à laquelle ils se produisent au cours de la discussion, mais pour le groupe dans son ensemble, à reprendre, rejeter, ou de réviser pour que l'objectif poursuivi soit le mieux servi. La consultation est réussie dans la mesure où tous les participants soutiennent les décisions prises et, indépendamment des opinions individuelles avec lesquelles elles sont entrés dans le débat. Vu sous cet angle, la consultation est l'expression de fonctionnement de la justice dans les affaires humaines. La consultation est si vitale à la réussite d'une entreprise collective qu'elle doit constituer un élément fondamental d'une stratégie viable de sociale et le développement économique." [60]

*"Le ciel de la sagesse divine est illuminée avec les deux sommets de la consultation et de la compassion. Prenez conseil sur toutes les questions, dans la mesure où la consultation est la lampe d'orientation qui mène le chemin, et est le dispensateur de compréhension." [61]*

*"Consultation ... est une lumière brillante qui, dans un monde sombre, mène le chemin et guide. Pour tout ce qu'il est et continuera d'être une station de la perfection et de la maturité. La maturité du don de la compréhension est rendue manifeste par la consultation." [62] Baha'u'llah*

Les politiques visant à atténuer le changement climatique ou les projets d'adaptation seront bénéfiques et efficace quand toutes les personnes touchées peuvent participer directement ou avec une représentation dans un tel processus de consultation. Si les principes ci-dessus sont appliquées, la consultation et la décentralisation peuvent empêcher les violations des droits de l'homme, les conflits et la violence, et d'assurer le bien-être de tous. Les gens à la base seront responsabilisés et les mesures prises auront une plus grande chance de succès parce que la connaissance et le soutien d'une grande diversité de gens sont allés dans la planification de ces projets.

## **Section 7: La Fiabilité (être digne de confiance) - un antidote pour corruption**

La corruption est une cause majeure de la pauvreté et la dégradation de l'environnement à travers le monde.

"Les mesures anti-corruption font partie intégrante de la lutte contre la pauvreté et le changement climatique. La faiblesse des institutions, les pratiques de mauvaise gouvernance et l'influence excessive des intérêts privés continueront à saper les efforts pour promouvoir le développement humain équitable et durable, pour laquelle nous avons besoin d'un vigoureux et honnête, échange d'expertise de coopération et de développement entre pays riches et pauvres.

La faim, la mortalité et l'analphabétisme ne peuvent pas être éradiquées tant que la

corruption continue de saper les ressources des pays les plus pauvres du monde. Une leçon clé depuis les 30 dernières années d'efforts de développement est que les progrès accomplis dans la lutte contre la pauvreté dans les pays les plus pauvres du monde n'a pas été substantielle ou durable en partie à cause du haut niveau de corruption et de faibles institutions.

De même, la réglementation environnementale, y compris les contrôles de CO2, la forêt et la protection de la biodiversité ne sera pas efficace tant que l'application de la loi et d'autres décideurs peuvent être achetée.

La possibilité d'un monde où tous les pays et tous les peuples peuvent partager la richesse de l'économie mondiale repose sur la lutte contre la corruption, le renforcement des institutions publiques et améliorer la gouvernance et les normes de responsabilité et de transparence à travers le monde." [63]

La corruption doit être éliminée non seulement au sein du gouvernement et des entreprises, mais aussi sur le plan individuel. Voici juste un exemple. "Les résidents à Paris peuvent louer un vélo robuste à des centaines de stations publiques et pédaler à leurs destinations, une alternative à la voiture ou le bus peu coûteuse et sans émission de carbone, malheureusement, beaucoup de ces vélos coûteux spécialement conçu font leur apparition sur les marchés noirs en Europe de l'Est et de l'Afrique du Nord. Beaucoup d'autres sont subtilisés pour des promenades urbaines joyeuses, puis abandonnés sur les bords de route, les roues et les pneus pliés dépouillés." [64]

Toutes les religions appellent à une vie d'intégrité, ce qui signifie que nos actions soient en harmonie avec nos valeurs spirituelles et morales.

*"En vérité, la religion est une lumière rayonnante et une forteresse imprenable pour la protection et le bien-être des peuples du monde, car la crainte de Dieu pousse l'homme à retenir ce qui est bon, et éviter tout mal. Si la lampe de la religion être obscurcie, le chaos et la confusion seront s'ensuivre, et les lumières de l'équité et de la justice, de tranquillité et de paix cesser de briller." [65] Baha'u'llah*

Une valeur morale particulière est d'être digne de confiance, ou fiable. La fiabilité est l'antidote à la corruption.

*"La fiabilité est le plus grand portail menant vers la tranquillité et la sécurité des personnes. En vérité la stabilité de chaque affaire en dépendent. Tous les domaines de pouvoir, de grandeur et de richesse sont éclairés par sa lumière." [66] Baha'u'llah*

Discussion: Discutez l'importance de la fiabilité et la confiance dans les efforts pour atténuer le changement climatique.

## **Section 8: Education**

L'éducation universelle est une condition préalable à la lutte contre le changement climatique. Les enfants et les jeunes représentent une grande partie de la population humaine. Leurs choix des consommateurs auront le plus fort impact sur le climat. Aussi, les jeunes peuvent plus facilement changer leurs habitudes. En outre, leur génération devra assumer la responsabilité pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique dans un avenir proche.

Cependant, comme les actions immédiates et fortes pour atténuer le changement climatique sont nécessaires, l'éducation sur le changement climatique doit s'étendre aux personnes de tous âges. Un public informé est une condition préalable pour les décisions politiques responsables dans une démocratie.

Les trois aspects suivants de l'éducation sont particulièrement pertinents dans le contexte du changement climatique:

- L'éducation environnementale devrait être considérée comme faisant partie de l'éducation de base, tout aussi importante que l'alphabétisation. Dans les pays industrialisés, l'accent devrait être mis sur l'enseignement des causes et impacts du changement climatique, et ce que chacun peut faire pour l'atténuer. Dans les pays en développement, il serait plus utile d'enseigner le développement durable (basée sur l'énergie basse ou carbone libre et les pratiques agricoles durables), des stratégies d'adaptation, par exemple, les méthodes agricoles (techniques d'irrigation d'économie d'eau, des cultures différentes ou de graines), la prévention du paludisme, et la valeur de la préservation des forêts et de la plantation d'arbres.
- L'éducation à la citoyenneté mondiale doit être au cœur du programme partout. Ce n'est que lorsque nous considérons l'humanité comme une seule famille humaine, que nous allons avoir la motivation pour prendre les mesures fortes et profondes nécessaires pour atténuer le changement climatique.
- L'éducation morale est importante à tous les niveaux de scolarité. Un cadre éthique est une condition préalable pour l'environnement et des actions socialement responsables.

Les médias pourraient jouer un rôle important dans l'éducation, mais à présent ils sont souvent une source de désinformation et de la dégradation de l'esprit humain. Imaginez si les médias servaient à éduquer les gens sur le changement climatique et la réalité de l'état de notre planète, s'ils encouragent un sentiment de citoyenneté mondiale et découragent la consommation extravagante! Ils pourraient diffuser les connaissances scientifiques et la connaissance pratique pour atténuer et s'adapter au changement climatique. Les médias ont le potentiel d'être un outil majeur dans la transformation de la société vers un mode de vie durable.

Discussion: Les trois concepts ci-dessus ont-ils un rôle important dans les écoles de votre région? Si non, avez-vous des idées sur comment les intégrer ou les améliorer?

---

## REFERENCES

[1] <http://www.grist.org/article/may-the-truth-force-be-with-you>

[2] La Promesse de la Paix mondiale, Déclaration de la Maison Universelle de Justice aux peuples du monde, octobre 1985

[3] info from Paul V. Desanker, Center for African Development Solutions, Johannesburg, South Africa, University of Virginia, Charlottesville, VA, USA

[4] Field Notes from a Catastrophe, Elizabeth Kolbert p. 155/156

- [5] [Info from White Paper on the Ethical Dimensions of Climate Change, Donald Brown, Nancy Tuana, Marilyn Averill, Paul Baer, Rubens Born <http://rockethics.psu.edu/climate/>
- [6] Info: Don Brown, Feb. 1, 2008
- [7] Stern Review, The Economics of Climate Change Part 1, p. 24
- [8] Stern Review, The Economics of Climate Change Part 1, p. 23
- [9] The Prosperity of Humankind, a statement prepared by the Bahá'í International Community Office of Public Information, Haifa (Section II, 3rd paragraph)
- [10] La Bible, Michée 6: 8
- [11] The Qur'an (Rodwell tr), Sura 4 - Women
- [12] Baha'u'llah, Epistle to the Son of the Wolf, p. 28-29) (Paragraph 52)
- [13] Baha'u'llah, Tablets of Baha'u'llah, p. 66/67, Kalimát-i-Firdawsíyyih (Words of Paradise), Sixth Leaf, 1st paragraph)
- [14] Abdu'l-Baha, The Promulgation of Universal Peace, 3 September 1912, Abdu'l-Bahas Address to Socialists and Labor Leaders in Coronation hall, Montreal, Canada, (7th to the last paragraph)
- [15] Baha'u'llah, Tabernacle of Unity, p. 40, also can be found in Gleanings CXII, last quarter of 1st paragraph starting with "The Great Being saith:"
- [16] PCC WGII Fourth Assessment Report, Summary for Policymakers, p. 10 (When I went back to locate the quote I couldn't find it anymore. I will have to figure that one out.)
- [17] Edcc-whitepaper p. 16
- [18] Jeremy Hobbs, Oxfam International Executive Director, <http://www.oxfam.org/en/pressroom/pressrelease/2009-07-06/millions-face-climate-related-hunger-seasons-shift-and-change>
- [19] La Bible, Matthieu 25:31-25:40 <http://www.biblestudytools.com/ost/matthieu/passage/?q=matthieu+25:31-40>
- [20] The Qur'an (Pickthall tr), Sura 2 - The Cow
- [21] Islamic Scriptures (Ali b. Abi Taalib, Letters from Nahjul Balaagh)
- [22] Vedas (Rig Veda - Book 10)
- [23] Baha'u'llah, The Persian Hidden Words, Part Two: From the Persian: Number 54
- [24] Baha'u'llah, The Persian Hidden Words, No. 49
- [25] Abdu'l-Baha, The Promulgation of Universal Peace, 3 September 1912 'ABDU'L-BAHÁ'S ADDRESS TO SOCIALISTS AND LABOR LEADERS IN CORONATION HALL MONTREAL, CANADA, 4th paragraph (can also be found in Foundations of World Unity, p. 38)
- [26] Abdu'l-Baha (The Promulgation of Universal Peace, 1 July 1912, TALK AT 309 WEST SEVENTY-EIGHTH STREET, NEW YORK, 1st paragraph,) (can also be found in Foundations of World Unity, p. 36)
- [27] Women and Climate Change: Vulnerability and Adaptive Capacities, by Lorena Aguilar,

published in State of the World 2009 "Into a Warming World" by the Worldwatch Institute  
[28] *ibid.*

[29] UN-Water, September 2005

[30] Source: United Nations Population Division, World Population Prospects: The 2008 Revision Population Database, electronic database, at [esa.un.org/unpp](http://esa.un.org/unpp), updated 11 March 2009. [http://www.earth-policy.org/books/wote/wote\\_data#4](http://www.earth-policy.org/books/wote/wote_data#4)

[31] UNFPA, <http://www.unfpa.org/gender/empowerment.htm>

[32] Baha'i International Community, 1992 June 06, Earth Charter, <http://iefworld.org/bicechar.htm>

[33] Abdu'l-Baha (J. E. Esslemont, "Bahá'u'lláh and the New Era", 5th rev. ed. (Wilmette: Bahá'í Publishing Trust, 1987), p. 149) [25], (under Women and the New Age)

[34] <http://www.earthcharterinaction.org/contenu/pages/La-Charte-de-la-Terre.html>

[35] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section CXXXI (2nd paragraph)

[36] Baha'i International Community, Who is Writing the Future? (section II, 1st paragraph)

[37] The Prosperity of Humankind, Section I, end of 5th paragraph

[38] Baha'i International Community, Who is Writing the Future? (Section V, 2nd paragraph)

[39] Baha'u'llah, Epistle to the Son of the Wolf, p. 14 (also in Gleanings, CXXXII, 3rd paragraph)

[40] Baha'u'llah, Tablets of Baha'u'llah, p. 167, Lawḥ-i-Maqṣúd (Tablet of Maqṣúd, paragraph 12)

[41] Lester Brown, President of the Earth Policy Institute (Horizons Winter 2001 - 2002)

[42] Baha'u'llah, The Summons of the Lord of Hosts, p. 81, (also in Gleanings CVII)

[43] Seizing the Opportunity: Redefining the challenge of climate change. Initial Considerations of the Bahá'í International Community, December 2008

[44] Thomas D. Cahill, atmospheric scientist at the University of California at Davis, Christian Science Monitor, Dec. 13, 2001, p.2

[45] United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC), preamble, quoted in UN Chronicle No. 2, 2007

[46] Jeffrey D. Sachs "Common Wealth" p. 12

[47] MOVING FORWARD BY LOOKING BACK – UNEP'S HISTORY Maria Ivanova Global Environmental Governance: Perspectives on the Current Debate <http://www.centerforunreform.org/node/251>

[48] Global Warming 20 Years Later: Tipping Points Near, Jim Hansen, 23 June 2008, National Press Club, and House Select Committee on Energy Independence & Global Warming, Washington, DC

[49] Shoghi Effendi, World Order of Baha'u'llah, p. 202, section World Unity the Goal, 1st paragraph

- [50] Shoghi Effendi, The World Order of Baha'u'llah, p.42, section The Principle of Oneness, 1st paragraph
- [51] Baha'i International Community, The Prosperity of Humankind, section II, 2nd paragraph
- [52] Baha'u'llah, Epistle to the Son of the Wolf, p. 61, also in The Promised Day Is Come paragraph 11
- [53] Baha'u'llah, The Summons of the Lord of Hosts, p. 90/93, also in Gleanings CXX, 1st paragraph
- [54] R. Brown, Plan B 2.0: Rescuing a Planet Under Stress and a Civilization in Trouble (NY: W.W. Norton & Co., 2006), From Chapter 1. Entering a New World
- [55] Lester R. Brown, Plan B 3.0: Mobilizing to Save Civilization (New York: W.W. Norton and Company, Earth Policy Institute, 2008) From Chapter 12. Turning to Renewable Energy, THE WORLD ENERGY ECONOMY OF 2020
- [56] Shoghi Effendi, The World Order of Baha'u'llah, <http://www.bahai.org/library/authoritative-texts/shoghi-effendi/world-order-bahauallah/#f=f4-111>
- [57] Baha'i International Community, 1992 June 06, Earth Charter, <http://iefworld.org/bicechar.htm>
- [58] DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE BAHÁ'ÍE COMMUNAUTÉS VIABLES DANS UN MONDE EN PLEINE INTÉGRATION, 1996 Jun 07, <http://iefworld.org/fr/bichabfr.htm> Sustainable Communities in an Integrating World
- [59] Baha'i International Community, 1996 Jun 07, Sustainable Communities in an Integrating World
- [60] Baha'i International Community, The Prosperity of Humankind,
- [61] Baha'u'llah, Tablets of Baha'u'llah, Lawḥ-i-Maqṣúd (Tablet of Maqṣúd), paragraph 15)
- [62] Baha'u'llah, Compilations, The Compilation of Compilations vol. I, p. 93, also found in “To the Peoples of the World”, The Universal House of Justice / October 1985, section III, 2nd part of 10th paragraph
- [63] Better governance and anti-corruption as pillars of the fight against poverty and climate change, Cobus de Swardt, Managing Director, Transparency International, Civil G8 Dialogue, Kyoto, 24 April 2008,
- [64] Reality Deals Setback to Paris Bike Program, by STEVEN ERLANGER and MAÍA DE LA BAUME, The New York Times, Published: October 30, 2009 <http://www.nytimes.com/2009/10/31/world/europe/31bikes.html?ref=global-home>
- [65] Baha'u'llah, Tablets of Baha'u'llah, 8. Ishrāqát (Splendors, The First Ishrāq)
- [66] Baha'u'llah, Tablets of Baha'u'llah, Ṭarázát (Ornaments) The Fourth Taraz
-

## 5e PARTIE:

### Un défi pour chacun de nous

#### Section 1: Gérer le stress émotionnel entraîné par le changement climatique

Prendre conscience de la crise climatique et de son amplitude peut être stressant au plan émotionnel. Plusieurs émotions peuvent être impliquées :

- Un sentiment de perte: La disparition d'espèces, de glaciers, de la nature telle que nous la connaissons.
- Un sentiment de colère: contre les gros pollueurs ou contre les gens au pouvoir qui ignorent l'enjeu et résistent à prendre des mesures énergiques pour atténuer les impacts du changement climatique.
- Un sentiment de culpabilité: Nous faisons tous partie de la société qui pollue l'atmosphère de gaz à effet de serre.
- Un sentiment de peur: pour le futur proche de nombreuses personnes vulnérables, pour le futur de nos enfants, pour le bien être de la vie sur terre, voire pour la survie de notre civilisation.

Comment pouvons-nous gérer ce stress? La réaction la plus confortable serait de faire l'autruche qui met sa tête dans le sable et de continuer à vivre comme d'habitude. En fait, il est plutôt tentant d'ignorer le problème du changement climatique et d'éviter d'en savoir plus sur lui. Mais maintenant nous savons que ce n'est pas vraiment une option.

C'est une épreuve mentale plutôt éprouvante que de faire pleinement face aux ravages potentiels entraînés par le changement climatique. Les épreuves sont purificatrices et peuvent nous aider à progresser dans notre développement spirituel. L'histoire de Job dans les traditions juive et chrétienne nous raconte les souffrances indicibles et la foi indéfectible en Dieu. Elle montre que la justice et la miséricorde sont des mystères au delà de notre compréhension. On trouve ce qui suit dans des Ecrits bahá'ís au sujet de la souffrance:

*"La conscience et l'esprit de l'homme progressent quand il est éprouvé par la souffrance... L'homme est, pour ainsi dire, un fruit vert : c'est la chaleur du feu de la souffrance qui le fait mûrir. Examinez le passé et vous constaterez que les hommes les plus grands ont connu les plus grandes souffrances. ... Pour atteindre le bonheur éternel une personne doit souffrir. Celui qui a atteint l'état de sacrifice du soi possède une joie véritable. La joie de ce monde est temporaire." [1]*

*"O fils de l'homme! Si l'adversité ne t'atteint pas sur mon chemin, comment pourras-tu suivre la voie de ceux qui sont contents de mon plaisir? Si, en ton aspiration à me rencontrer, les épreuves ne t'affligent pas, comment parviendras-tu à la lumière dans ton amour pour ma beauté?" [2]*

*"O fils de l'homme! Une calamité venant de moi, c'est ma providence; en apparence, c'est feu et vengeance, mais en réalité, c'est lumière et miséricorde. Empresse-toi d'aller vers elle pour pouvoir devenir une lumière éternelle et un esprit immortel." [3]*



Il faut beaucoup de courage pour reconnaître l'étendue des risques associés au changement climatique. On peut acquérir ce courage en développant nos capacités de connaître et d'aimer, les fonctions les plus essentielles pour un être humain. [4] Il s'agit du même amour spirituel qui est au cœur de toutes les religions: l'amour pour notre Créateur, l'amour de la création, de la nature, l'amour pour nos congénères y compris ceux que l'on ne connaît pas personnellement, qui peuvent vivre dans un autre pays ou sur un autre continent. Nous avons besoin d'inclure dans cet amour les générations futures qui vont souffrir dans toute leur ampleur les conséquences du changement climatique. Cet amour peut aussi être élargi à notre propre culture et aux diverses cultures tout autour du monde, à la musique, à l'art, à tous les aspects positifs de notre civilisation, dans la mesure où ils sont aussi menacés à long terme par les conséquences du changement climatique.

La religion nous procure les outils, les disciplines spirituelles qui peuvent nous soutenir durant notre voyage spirituel. Nous savons que la prière peut nous donner la force de faire face à chaque situation. Elle peut aussi nous soutenir et nous guider dans nos actions visant à atténuer les modalités du changement climatique. Méditer peut nous aider à obtenir une compréhension plus profonde de notre place en tant qu'êtres humains dans l'univers. Lorsque nous méditons, nous nous sentons en connexion avec Dieu, avec la nature, avec les autres êtres humains qui ont vécu dans le passé, qui vivent au présent, qui vivront dans le futur. Cette expérience nous procure du courage et de la force spirituelle. En mobilisant ce courage nous pouvons nous informer constamment de l'état réel de notre planète et des conditions de vie des gens tout autour de la planète: "En tant qu'individus, notre responsabilité la plus importante est de nous engager à acquérir une connaissance de la vérité, dans sa double composante de vérité technique et de vérité éthique. Ce qui nous sauvera c'est une connaissance scientifique approfondie et élargie avec une empathie qui nous rendra capables de comprendre la détresse du pauvre, du dépossédé, des jeunes sans espoir ou des communautés rurales confrontées à des changements déconcertants. Gandhi a parlé de sa vie comme d'une expérimentation de 'vie en vérité'. C'est cette approche que, dans notre génération, nous allons devoir également appliquer à nos vies." [5]

Le psychologue Daniel Jordan a expliqué comment les enseignements bahá'ís peuvent aider à faire face aux défis du temps présent: "Les Ecrits réduisent les doutes et anxiétés à des dimensions qui nous permettent de les traiter pour que nous leur donnions du sens dans une perspective d'histoire de l'humanité et d'état de crise permanente du monde actuel. Cela nous amène à ne pas avoir besoin de nier l'existence des crises ou de refuser d'y faire face. Ainsi la compréhension des données des problèmes auxquels nous sommes confrontés non seulement réduit notre anxiété mais procure du courage." [6]

Nous rendre dans la nature peut aussi régénérer notre corps et notre âme. Travailler le sol avec nos propres mains et soigner la croissance des plantes apporte de la guérison à l'âme. Cela nous apporte aussi la satisfaction de créer de la beauté et, en même temps, de prendre soin d'une petite partie de la création en nourrissant la qualité du sol, en aidant à maintenir la biodiversité et en produisant une partie de notre propre nourriture, ce qui réduit notre empreinte carbone personnelle.

Finalement, nous avons, en tant qu'individus, le pouvoir d'entreprendre dans nos propres vies quelques actions, grandes ou petites, qui peuvent atténuer le changement climatique. Nous pouvons réduire nos propres émissions de gaz à effet de serre. Nous pouvons aussi

souhaiter adhérer à une organisation dont nous partageons les objectifs. Avec d'autres gens nous pouvons contribuer à l'amélioration du monde, par exemple en travaillant collectivement à l'atténuation d'un aspect du changement climatique. Il n'est pas nécessaire que nos actions soient grandioses. Les efforts modestes de millions de gens accompliront beaucoup de changements y compris les modifications nécessaires de lois et de politique publique. Et l'action est le meilleur antidote à la sinistrose.

## **Section 2: Le rôle des communautés religieuses**

Depuis que nous existons en tant qu'êtres humains, nous avons tenu pour acquis que la Terre a toujours là pour nous procurer tous les systèmes supports de notre existence, apparemment sans risques d'épuisement. Aujourd'hui, le changement climatique menace de détruire les fondations de la vie sur la planète et la survie de la civilisation humaine.

"Au moment où nous sommes confrontés à la plus grande crise que les humains aient jamais créée, comment pouvons-nous simplement continuer nos petites affaires comme d'habitude?" [7] Beaucoup de gens se battent avec ce problème. Avec une bonne dose d'optimisme Lester Brown a expliqué dans son livre Plan B, comment nous pouvons utiliser de nouvelles technologies et construire une nouvelle économie qui puisse être soutenable et favorable au climat. Quoi qu'il en soit, il se plaint ensuite des difficultés apparemment insurmontables à mobiliser un grand nombre de peuples et de gouvernements pour opérer des changements profonds et de grandes portées: "Il est difficile de trouver des mots pour faire passer le message sur la gravité de la situation. Comment faire comprendre l'urgence de ce moment dans l'histoire. Est-ce que demain il sera trop tard? Est-ce que chacun de nous est suffisamment concerné pour que la tendance s'inverse maintenant?" [7]

À part les connaissances généralement insuffisantes sur le changement climatique, la raison essentielle de notre lenteur à y répondre peut être que nous sommes encore emprisonnés dans notre nature animale. Probablement pour la première fois dans l'histoire, chaque personne sur la planète doit faire des sacrifices au bénéfice de la survie de nos espèces. Ce genre de coopération va fondamentalement à l'encontre de notre nature animale. La théorie de l'évolution présuppose que nous sommes égoïstes, même si le fait de coopérer bénéficierait aux espèces dans leur ensemble. Le sacrifice du soi et la coopération pour le bien général va à l'encontre de notre "biologie" ou des "règles de la nature" dans la dimension physique. [8] Ainsi nous sommes contraints de nous élever à la dimension divine et de trouver des solutions spirituelles. C'est l'épreuve ultime pour l'humanité considérée dans son ensemble : est-ce que les humains sont disposés à s'élever au dessus de leurs désirs personnels pour sauver l' espèce? Est-ce que notre développement culturel et spirituel peut outrepasser les tendances animales qui nous conduisent à nous élever au dessus des autres, même lorsque le sacrifice personnel est marginal en comparaison avec le risque de calamité que l'humanité encourt dans son ensemble?

Le plus grand accomplissement de la religion a consisté à élever l'être humain à un niveau d'existence spirituelle en le transformant moralement : "Grâce à ses enseignements et à l'exemple de vies qui en furent illuminées, la plupart des gens, à toutes les époques et en tous lieux, développèrent la capacité d'aimer. Ils apprirent à discipliner l'aspect animal de leur nature, à faire de grands sacrifices pour le bien commun, à pratiquer le pardon, la générosité et la confiance, à utiliser richesses et autres ressources pour servir le progrès de la civilisation. Et pour traduire sur une vaste échelle ces avancées morales en normes de vie

sociale, des systèmes institutionnels furent conçus. Même obscurcis par des accrétions dogmatiques et déviés de leur but par des conflits sectaires, les élans spirituels suscités par des personnages transcendants comme Krishna, Moïse, Bouddha, Zoroastre, Jésus et Mahomet ont exercé l'influence la plus profonde sur le processus civilisateur de la personne humaine." [9] En fait, ils ont été la force motrice du développement des civilisations humaines. Leur message est "doué d'une telle puissance qu'elle peut insuffler dans tout être humain une vie nouvelle." [10]

*"Le mal qui affecte le corps politique est le manque d'amour et l'absence d'altruisme. Les enseignements spirituels de la religion de Dieu peuvent seuls / seule créer l'amour, l'unité et la concorde dans le cœur des êtres humains."* [11] 'Abdu'l-Baha

*"Soyez généreux comme votre Père est généreux."* [12]

*"Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux."* [13] La Bible

La religion nous aide à surmonter l'égoïsme, à avoir un cœur d'amour, à aider et à servir notre prochain. C'est une condition préalable pour que nous soyons enclins à changer des habitudes de longue date qui sont polluantes et à adopter un mode de vie plus simple. En même temps, la religion élève la conscience de l'ensemble des cultures et des sociétés. Aujourd'hui, la religion peut élargir notre esprit de solidarité de manière à inclure l'ensemble de l'humanité, en fait l'ensemble des créatures vivantes sur cette planète.

Les communautés religieuses ont donc la responsabilité particulière de soutenir le devoir moral de passer à l'action, d'appliquer des principes spirituels pendant les actions et d'initier des changements nécessaires dans le mode de vie. Il est réconfortant de voir comment une conscience environnementale et une réaction éthique se développent dans les communautés religieuses. Plus important encore, les communautés ont commencé à s'engager dans l'action. Aux États Unis, il existe de nombreuses initiatives inspirées par la foi, par exemple la Coalition de l'environnement et de la vie juive (Coalition on the Environment and Jewish Life), la Fondation islamique pour l'écologie et les études environnementales (Islamic Foundation for Ecology and Environmental Studies), les programmes d'Eco justice du Conseil national des Eglises (National Council of Churches) ou de l'organisation Lumière et Capacité Interreligieuse (Interfaith Power and Light) qui est une réponse religieuse au défi du réchauffement climatique. [14] De la même manière on trouve au Royaume Uni la Fondation islamique pour l'écologie et des études environnementales [15], le mouvement chrétien Opération Noé (Operation Noah) [16] et le mouvement juif sur le web: "Big Green Jewish" [17]. Et en Australie, l'organisation "réponse religieuse australienne au changement climatique" (Australian Religious Response to Climate Change) [18], un réseau inter-religieux qui est engagé dans l'action dans le domaine du changement climatique.

Il est cependant nécessaire que ce mouvement ne reste pas au franges de la vie religieuse, mais devienne une priorité dans chaque communauté et au cœur de chaque individu.

Discussion: Discuter, comment le passage suivant met en lumière la nécessité d'un processus de spiritualisation.

*"Le chaos et la confusion augmentent chaque jour dans le monde. Ils atteindront une telle intensité que la structure de l'humanité en deviendra incapable de les supporter. Alors les hommes s'éveilleront et deviendront conscients du fait que la religion est la*

*place forte inexpugnable et la lumière manifeste du monde, et ses lois, exhortations et enseignements la source de la vie sur terre." [19] Baha'u'llah*

### **Section 3: Qu'est ce que le progrès?**

Chaque crise est également une occasion. Le changement climatique constitue un enjeu qui requiert une coopération globale à un niveau qui n'a jamais été atteint auparavant. Il est tout à fait possible que la crise climatique va pousser l'humanité à s'unir dans le but de survivre. "Que ce soit dans la vie de l'individu ou de la société, les changements profonds s'opèrent le plus souvent en réponse à une intense souffrance, à des difficultés insoutenables qui ne peuvent pas être surmontées d'une autre manière. Bahá'u'lláh nous a alerté que le fait qu'une telle expérience fortement éprouvante est nécessaire pour que les divers peuples de la Terre puissent être soudés en un seul peuple." [20]

L'unification de l'humanité peut également créer un niveau de capacité à résoudre d'autres problèmes sociaux. Abandonner la guerre et la production d'armes pourrait procurer plus de moyens que nécessaires pour construire une société sans carbone, restaurer des ressources naturelles comme les forêts ou les pêcheries, pour éradiquer la pauvreté et apporter la santé à chacun sur la planète.

Construire une société dotée d'un environnement durable peut être le début d'une nouvelle civilisation qui sera plus favorable au développement de la spiritualité des individus et de la culture sociale. Dans les pays riches les modes de vie qui se sont développés marqués par l'individualisme et l'objectif central d'accroître le bien-être personnel devrait progressivement ouvrir la voie à des formes de vie plus communautaires. Un tel processus de construction communautaire peut advenir de différentes manières, par exemple dans le cadre de jardins partagés, avec des projets d'énergies renouvelables décentralisés, avec l'utilisation de transports publics et le partage des ressources. Une telle réorientation a le potentiel de libérer l'humanité de la poursuite excessive de biens matériels et d'ouvrir de l'espace pour la créativité, l'augmentation des interactions sociales et le développement spirituel. Chacun aura une vie qui a plus de sens et qui est plus heureuse que la forme actuelle de vie dominée par le stress et l'isolement.

Dans les pays moins développés, la faim et la malnutrition pourraient être éradiquées, l'éducation et la santé améliorées, ainsi les gens pourraient développer leurs potentiels et participer pleinement à leur vie communautaire locale et globale. Ceci ne peut être accompli que dans un système de développement économique durable qui ne peut être basé que sur l'énergie renouvelable. Si les erreurs de la dépendance au carbone fossile sont reproduites dans les pays en développement, nous pourrions échouer dans tous nos autres efforts de restauration de la terre ou d'éradication de la pauvreté.

Nul doute que ces propositions constituent un défi à nos valeurs de longue date mais qui sont devenues obsolètes, par exemple l'absence de limites à la liberté des individus qui font ce qui bon leur semble ou le mythe de la croissance économique illimitée. Ainsi devons nous redéfinir ce qui constitue le vrai progrès. Dans le passé, il était justifié de considérer la croissance économique comme un progrès désirable. Et cela reste vrai pour de nombreux peuples et pays du monde. Cependant, pour les pays riches et pour l'ensemble de la planète, nous avons atteint les limites de la croissance ; en fait nous avons déjà outrepassé ses limites. L'économie capitaliste actuelle exploite la Terre et détruit ses ressources de vie. Elle

exploite également de nombreuses personnes et exacerbe les extrêmes de richesse et de pauvreté. Une réorientation mentale et spirituelle est nécessaire dans laquelle s'insère le concept selon lequel une économie saine dépend d'un environnement en bonne santé. Shoghi Effendi a écrit : " ... les théories politiques et économiques ont pour seul but la sauvegarde des intérêts de l'humanité dans son ensemble, et l'humanité n'a pas à être crucifiée pour préserver l'intégrité d'une loi ou d'une doctrine particulière." [21] Un des concepts qui doit être abandonné est celui de la croissance économique illimitée. La nouvelle pensée envisagera l'économie comme un outil pour le bien-être du peuple et pour la gestion soutenable des ressources de la terre.

*"Nous avons besoin de changer le cœur, de redéfinir toutes nos conceptions, d'une nouvelle orientation de nos activités. La vie intérieure des êtres humains, de même que la vie liée à leur environnement doivent être redéfinies si nous voulons assurer le salut de l'humanité." [22]*

La Charte de la Terre internationale (Earth Charter) expose explicitement cet enjeu:

"Les modes de production et de consommation qui prévalent actuellement causent des dommages considérables à l'environnement, l'épuisement des ressources et la disparition massive de nombreuses espèces. Les communautés locales sont affaiblies. Les bénéfices du développement ne sont pas partagés d'une manière équitable et l'écart entre les riches et les pauvres est de plus en plus grand. L'injustice, la pauvreté, l'ignorance et les conflits violents sont généralisés et causent de grandes souffrances. Une augmentation sans précédent de la population a surchargé les systèmes écologiques et sociaux. Les fondements de la sécurité planétaire sont menacés. Ces tendances sont dangereuses - mais ne sont pas inévitables. C'est à nous de choisir: former un partenariat à l'échelle globale pour prendre soin de la Terre et d'autrui ou bien à risquer notre propre destruction et celle de la diversité de la vie. Des changements fondamentaux dans nos valeurs, nos institutions et notre façon de vivre sont indispensables. Nous devons admettre qu'une fois les besoins de base satisfaits, l'évolution de l'humanité n'est pas une question d'avoir plus, mais plutôt d'être plus. Nous disposons des connaissances et des technologies suffisantes pour subvenir aux besoins de tous et pour réduire notre impact sur l'environnement. L'émergence d'une société civile mondiale offre l'opportunité de bâtir un monde démocratique et humain. Nos enjeux environnementaux, économiques, politiques, sociaux et spirituels sont interdépendants et ensemble, nous pouvons trouver des solutions intégrées. Pour réaliser ces aspirations, nous devons choisir d'intégrer dans nos modes de vie le principe de la responsabilité universelle, se référant autant à la communauté de la Terre qu'à nos communautés locales. Nous sommes à la fois citoyens de différentes nations et d'un seul monde où le local et le mondial sont étroitement liés. Nous partageons tous la responsabilité de garantir le bien-être présent et futur de la grande famille humaine et de toutes les autres formes de vie. L'esprit de solidarité et de fraternité à l'égard de toute forme de vie est renforcé par le respect du mystère de la création, par la reconnaissance du don de la vie et par l'humilité devant la place que nous occupons en tant qu'êtres humains dans l'univers." [23]

## Section 4: Une promesse et une responsabilité

*"Un âge s'en va, un autre vient, et la terre subsiste toujours."* [24] Ecclesiastes 1:4

*"Bientôt le présent ordre de choses sera révolu et un nouvel ordre se déploiera à sa place."* [25] Bahá'u'lláh

Durant les derniers 200 ans, l'humanité a connu une croissance sans précédent dans tous les domaines : avancements dans le savoir scientifique, révolution industrielle, croissance rapide de la population mondiale. Les pressions énormes imposées à la planète pour satisfaire les besoins et les luxes de la population mondiale en augmentation ont atteint des proportions énormes et dangereuses, amenant l'humanité au bord de l'autodestruction.

En même temps, de nouveaux principes éthiques et des standards de conduite sont apparus et sont devenus majoritaires. Par exemple le concept de l'égalité des hommes et des femmes, bien que n'étant pas établi partout sur la planète, est devenu un critère de civilisation communément accepté. L'esclavage, bien que malheureusement encore répandu, est l'objet d'un rejet, considéré comme une pratique aujourd'hui inacceptable. Le concept selon lequel la planète est une maison commune pour la famille humaine a commencé à imprégner les pensées et les sentiments des gens partout sur la terre. Et au cours des dernières années, les connaissances concernant le changement climatique ont augmenté de manière spectaculaire. De plus en plus de scientifiques dans de nombreux domaines de savoir, depuis la géologie jusqu'à la biologie, ont étudié intensément les innombrables aspects du changement climatique. Ce savoir est accessible au grand public. Des mouvements d'action sur les conséquences du changement climatique se sont répandus en grand nombre dans tous les coins du monde gagnant en dynamisme et en puissance. Par ailleurs, les gouvernements et les personnes en position de responsabilité ont commencé à se saisir de l'enjeu et à s'engager dans l'action.

Dans beaucoup de religions et de traditions il y a des prophéties ou des visions d'un futur glorieux pour le genre humain.

Dans la tradition judéo-chrétienne on trouve les paroles suivantes:

*"Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : 'Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes.' Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. Venez, maison de Jacob, marchons à la lumière du SEIGNEUR."* [26]

Les paroles suivantes sont citées des Ecrits bahá'ís:

*"La justice en ce jour se lamente sur son triste sort, et l'équité gémit sous le joug de l'oppression. Les nuages épais de la tyrannie ont assombri la face de la terre et enveloppé tous ses peuples. Par le mouvement de notre plume de gloire, Nous avons, sur l'ordre du tout-puissant Ordonnateur des choses, insufflé dans chaque être humain un renouveau de vie et instillé dans chaque mot une puissance nouvelle. Toutes*

*choses créées proclament les signes de cette régénération mondiale. Telle est la grande, la joyeuse nouvelle qu'apporte à l'humanité la plume de cette innocente victime. Pourquoi avez-vous peur mes bien-aimés?" [27]*

Les développements spirituels positifs et les prophéties religieuses nous donnent l'espoir et l'encouragement. Loin d'être une autorisation pour l'inaction, les enseignements religieux nous demandent de prendre nos responsabilités. La Maison Universelle de Justice écrit : les besoins criants de l'humanité...exige un changement fondamental de conscience... l'heure est venu pour chaque être humain sur la terre d'apprendre à accepter la responsabilité qui lui incombe de contribuer au bien-être de la famille humaine tout entière. [28]

"Le changement climatique est un des plus grands défis auxquels la société humaine fait face, sinon le plus grand. Mais c'est un défi que nous devons relever car sans cela l'alternative serait un futur ingérable voire invivable. Bien qu'il soit clair que l'inaction entraînera des conséquences désastreuses, il est également certain que l'effort concerté d'une part de l'humanité à agir pour servir ses propres intérêts prioritaires possèdera une forte capacité d'aboutir à un succès." [29]

Si nous voulons réaliser la vision d'une civilisation en constante évolution et d'une communauté mondiale qui se développe spirituellement, nous devons agir pour préserver nos conditions de vie sur Terre.

*"Il est vraiment un homme celui qui, aujourd'hui, se consacre au service de la race humaine tout entière. (...) Heureux et béni est celui qui se lève pour servir les intérêts les plus élevés des peuples et tribus de la terre." [30] Bahá'u'lláh*

Une transformation spirituelle de l'humanité est requise pour résoudre la crise climatique. Il est plutôt enthousiasmant de participer au processus: "C'est notre génération qui peut mettre fin à l'extrême pauvreté, qui peut inverser la tendance du changement climatique, et parer à l'extinction massive des espèces. C'est notre génération qui peut s'attaquer à la problématique de la combinaison du bien-être économique et de la durabilité de l'environnement, et la traiter. C'est notre génération qui peut associer la science et une nouvelle éthique globale de coopération pour léguer une planète saine aux générations futures." [31]

Peut-on construire une économie qui préserve l'environnement et une civilisation qui favorise l'évolution spirituelle? Oui! Mais le ferons-nous? Cela dépend de chacun de nous.

*"Que votre vision embrasse le monde, au lieu de se confiner à vous-mêmes." [32] Bahá'u'lláh*

*"Sois le changement que tu veux voir dans le monde." [33] Gandhi*

*"Grand est le rang de l'homme. Grands doivent aussi être ses efforts pour la réhabilitation du monde et le bien-être des nations." [34] Bahá'u'lláh*

## REFERENCES

- [1] 'Abdu'l-Baha, Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris, chap. 57.
- [2] Baha'u'llah, Paroles Cachées, Parole Cachée en persan No. 50.
- [3] Baha'u'llah, Paroles Cachées, Parole Cachée en persan No. 51.
- [4] Selon le psychologue Assad Ghaemmaghami
- [5] Jeffrey D. Sachs Common Wealth (Richesse commune) p. 336
- [6] Bill McKibben: "Less carbon, more community building" (Moins de carbone, plus de construction communautaire) CS Monitor, 28 mars, 2007
- [7] Plan B 2.0 de Lester R. Brown, p. 259
- [8] Selon la biologiste Martina Muller (in an e-mail to the author)
- [9] Brochure: Vers une Humanité Prospère, Communauté Internationale Bahá'íe [http://iefworld.org/fr/bicpros\\_fr.htm](http://iefworld.org/fr/bicpros_fr.htm) Dans le texte en anglais : The Prosperity of Humankind, Section 8, Paragraphe 8, à partir de la 2ième phrase du paragraphe.
- [10] Baha'u'llah, Extraits des Écrits de Baha'u'llah, LXXIV.
- [11] 'Abdu'l-Baha, extrait et traduit du texte anglais de The Promulgation of Universal Peace, p. 171, 61.
- [12] Luc 6:36 Traduction œcuménique de la Bible 2010
- [13] Mathieu 7:12 Traduction œcuménique de la Bible 2010
- [14] Confer: "Inspiring Progress: Religions' Contributions to Sustainable Development" by Gary T. Gardner, p. 168 – 172
- [15] <http://www.ifees.org.uk>
- [16] <http://www.operationnoah.org>
- [17] <http://www.biggreenjewish.org>
- [18] <http://www.arrcc.org.au/>
- [19] Citation de 'Abdu'l-Baha dans une lettre écrite au nom de la Maison Universelle de Justice aux croyants iraniens résidant dans différentes régions du monde, le 10 février 1980, texte en anglais dans : Lights of Guidance, Page 126/127, paragraphe 6
- [20] Extrait de Qui écrit le futur?, une déclaration de la Communauté Internationale Bahá'íe, Section 5, paragraphe 3.
- [21] Shoghi Effendi, L'ordre mondial de Bahá'ulláh (The World Order of Baha'u'llah), à la fin de la section "L'unité dans la diversité".
- [22] Secrétariat de Shoghi Effendi, lettre en date du 27 Mai 1932 à un croyant individuel, publiée dans "La conservation des ressources terrestres" préparée par le Département de recherche de la Maison Universelle de Justice Deuxième citation dans 3.3 Approches de protection de l'environnement.



- [23] Voir LA CHARTE DE LA TERRE: <http://www.earthcharterinaction.org/contenu/pages/La-Charte-de-la-Terre.html>
- [24] Ketuvim (Writings), Ecclesiastes 1:4. Traduction œcuménique de la Bible 2010
- [25] Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section IV, 2nd paragraphe
- [26] Isaiah 2:2-5 Traduction œcuménique de la Bible 2010
- [27] Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section XLIII, 2nd paragraph
- [28] Maison universelle de justice, 2001 - 24 mai – Terrasses)
- [29] Extrait de "Dire Predictions – Understanding Global Warming" (Intergovernmental Panel on Climate Change) Auteurs: Michael E. Mann and Lee R. Kump, p.197
- [30] Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section CXVII, fin du texte.
- [31] Jeffrey D. Sachs "Common Wealth" p. 339
- [32] Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, section XLIII, fin du paragraphe 5.
- [33] [http://thinkexist.com/quotation/be\\_the\\_change\\_you\\_want\\_to\\_see\\_in\\_the\\_world/148490.html](http://thinkexist.com/quotation/be_the_change_you_want_to_see_in_the_world/148490.html)
- [34] Tablettes de Bahá'u'lláh (révélées après le Kitáb-i-Aqdas), Tablette de Maqsúd, 11:36

---

7 Juillet, 2015

© International Environment Forum 2015

---